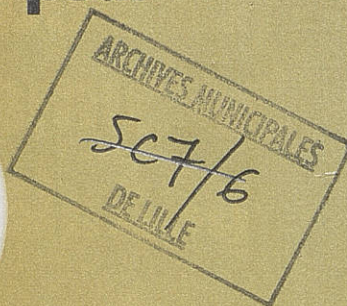
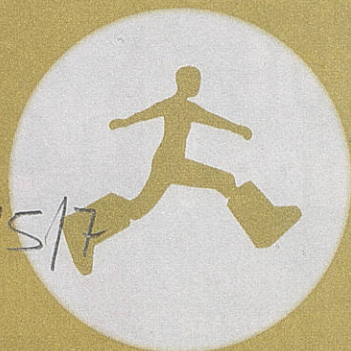




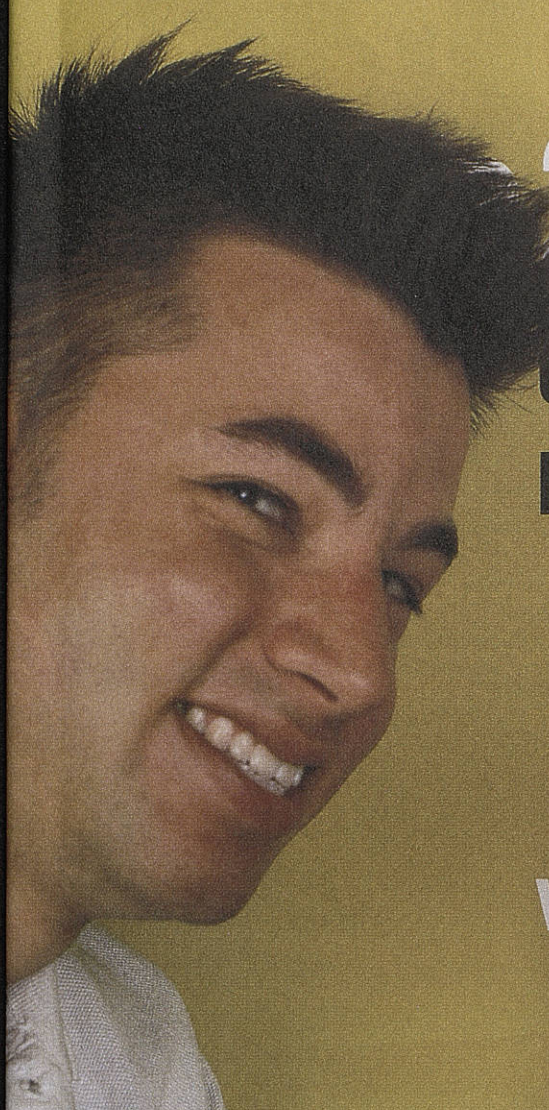
Des milliers
d'ambassadeurs pour



108/5/7

2004lille

CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



www.lille2004.com

10 VAGUES

sur la ville

Et si pendant deux mois, on se retrouvait chaque week-end dans un quartier pour faire la fête ensemble ? C'est ce qui est proposé aux Lillois sous forme de « 10 vagues » à Lille, Hellemmes et Lomme.

Ambassadeurs

La capitale européenne de la culture se prépare à une année grandiose. Des milliers d'ambassadeurs sont mobilisés. On peut les rejoindre.

Dessins

Le Palais des Beaux-Arts expose les plus beaux dessins de Raphaël, tirés des collections de Wicar. Jusqu'au 21 juillet.

Sports

Les sportifs lillois mis à l'honneur par Martine Aubry et Michèle Demessine, adjointe au sport

Avec Attacaça et Lille magazine

La soupe : vraiment populaire !

Comme par miracle, les averses ont cessé quand les premiers bols se sont remplis de soupe (s). Le 1^{er} mai, vers 15 heures, des milliers de Lillois ont convergé vers Wazemmes pour le 3^e festival de La Louche d'Or, organisé par l'association Attacaça, avec le soutien de Lille magazine. Retour en images grâce aux photos de notre reporter Philippe Beele, sur une fête authentiquement populaire. Et réussie !

Soupe du Moyen-Age – Contes d'Afrique et d'ailleurs : Wazemmes invite le reste du monde !



Plus de cent soupes étaient proposées aux milliers de visiteurs. – Tous les lieux de Wazemmes,



rues, cafés, courées, chapiteaux ont été

investis par les artistes, musiciens et comédiens. – Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord



et Alani Ghani, calligraphe : une coprésidence américano-irakienne toute symbolique pour le jury de La Louche d'Or, remportée cette année



par une soupe algérienne. – Un numéro spécial Louche d'Or de Lille magazine, tiré à 10.000 exemplaires, a été distribué le 1^{er} mai à Wazemmes.

→ Actualités	4
2004, année grandiose	4
Une charte pour la vie nocturne.....	6

→ Quartiers	10
Wazemmes	10
Fives	11
Vieux-Lille	12

→ Hellemmes	14
--------------------	-----------

→ Événement	15
10 VAGUES sur la ville	

Et si pendant deux mois, on se retrouvait chaque week-end dans un quartier pour faire la fête ensemble ? Et si chaque samedi et dimanche, une immense « vague » de plaisir et de bonheur emportait tout sur son passage ? C'est ce que propose la nouvelle formule des Fêtes de Lille sous forme de « 10 vagues » à Lille, Hellemmes et Lomme.

→ Culture	21
Les plus beaux dessins de Raphaël	21
Accordéon, quand tu nous prends	22
La photo en plein développement	24

→ Découverte	26
Portes ouvertes au 43 ^e RI	26
Où sont passées les hirondelles ?	27

→ Sport	29
Les sportifs lillois à l'honneur	29
Natation	30
Tournoi des villes jumelées	31

→ Rencontres	32
---------------------	-----------

→ Tribunes politiques	34
------------------------------	-----------



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
 Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68
 Directeur de la publication : Hervé BARRÉ
 Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
 Rédaction : Sabine DUEZ, Pascal PERCQ, Valérie PFAHL, François ROUSSEAU,
 Frédéric VANDENBOOGARDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN
 Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH - Illustrations : Lol -
 Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo
 Photogravure : Picto - Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours
 Dépôt légal : mai 2003 - Tirage : 95 000 exemplaires.

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille



Six mille ambassadeurs pour Lille 2004 ! Depuis que nous avons lancé, il y a quelques mois, un appel sur notre site internet, le mouvement n'a cessé de s'amplifier.

Le 28 avril, lors de la première réunion organisée à l'Hôtel de Ville pour leur présenter la programmation de Lille 2004, 1600 ambassadeurs avaient répondu à cette invitation. Et 700 nouveaux ambassadeurs se sont même inscrits sur place pendant la soirée.

En accueillant les touristes et le public qui viendra assister aux événements de Lille 2004, en les recevant même chez eux, en participant personnellement à la réalisation de certains de ces événements, comme le Bal Blanc du 6 décembre, les fêtes de géants, l'animation des Maisons-Folie, les Ambassadeurs vont jouer un rôle déterminant pour la réussite de cette grande année.

Ils seront bien sûr informés prioritairement de l'avancement du programme, assisteront à des répétitions, seront invités à des avant-premières, à des rencontres avec les artistes... Vous pouvez encore les rejoindre ! (en vous connectant sur www.lille2004.com)

Le succès évident des Ambassadeurs de Lille 2004 le montre bien : toutes les générations, tous les quartiers se mobilisent aujourd'hui, aux côtés des acteurs artistiques et culturels lillois, des associations, des milieux économiques, des collectivités, de nos voisins belges et de bien d'autres partenaires, pour la réussite de cet événement exceptionnel.

Cet enthousiasme, cette mobilisation sont à l'image de Lille : vivante, animée, branchée, aimant faire la fête. C'est pourquoi nous créons ce mois-ci, avec plusieurs partenaires artistiques et culturels lillois, 10 Vagues à Lille, dont la programmation détaillée vous est présentée dans ce numéro de Lille magazine.

Toute l'année, de multiples rendez-vous festifs sont proposés aux Lillois, pour se retrouver, s'amuser ensemble, écouter des musiques nouvelles ou traditionnelles, aller à la rencontre des cultures du monde et des cultures urbaines, danser ou défilier derrière un Géant.

D'autres initiatives, proposées par des compagnies théâtrales, des associations et des lieux de spectacle vivant, réunissent aujourd'hui un public de plus en plus nombreux, dans toutes les expressions artistiques.

A partir de cette année, nous avons décidé de regrouper toutes ces énergies, toutes nos créativité, pour vous proposer une exceptionnelle saison de fêtes lilloises, du 1^{er} week-end de juin au 3^e week-end de juillet, qui vous emmènera d'un quartier à l'autre de Lille, ainsi qu'à Hellemmes et à Lomme.

Avec les Fêtes de Lille, qui sont bien sûr maintenues, plusieurs nouvelles fêtes, comme Les Voix du Nord, Eu'l Ducasse Digitale, les Latitudes contemporaines et un cabaret littéraire et musical à Fives voient ainsi le jour dans le cadre des 10 Vagues à Lille, aux côtés d'autres manifestations dont le concept et le contenu sont renforcés et élargis. Je pense notamment à la Noche, qui durera désormais 2 jours complets, et à Wazemmes l'accordéon, dont la programmation s'amplifie encore, mais il y en a bien d'autres.

Dès le 31 mai prochain, les 10 Vagues vont entraîner nos concitoyens dans un tourbillon de musique sous toutes ses formes, de théâtre, de contes, de littérature, de danse, d'arts numériques, avec des bals musettes, des guinguettes, un carnaval, des fêtes cyclistes, et bien d'autres choses encore, dignes de Lille, Capitale Européenne de la Culture dans moins de 7 mois maintenant. ■

« Parce que 2004 sera une année grandiose ! »

■ Par François Rousseaux

5 000 personnes, via internet, ont choisi d'être ambassadrices et ambassadeurs de Lille 2004. Ils étaient plus de 1 500 à répondre présents à l'invitation de Martine Aubry, lundi 28 avril à l'Hôtel de Ville. Jeunes, moins jeunes, femmes, hommes, étudiants, ados, couples... de tous les quartiers de Lille, ils sont venus en Mairie dire leur volonté d'être acteurs de Lille 2004. De mettre leur pierre à l'édifice d'un événement unique. Tour d'horizon d'une soirée dont la convivialité n'avait d'égale que la fièvre, 8 mois avant le grand bond en avant de Lille, Capitale lumière d'une culture offerte à tous.

Oui, les entreprises contribueront, par leur soutien actif, au succès de Lille 2004. Mais c'est la mobilisation générale, d'abord et avant tout, par la galvanisation des énergies, qui fera de 2004 l'année de Lille, de la culture et de la fête, des dix quartiers de la ville aux quatre coins du monde.

Une passionnante aventure collective

Etre informé avant tout le monde, être au contact direct de l'équipe et des artistes, accueillir des visiteurs de toute provenance : en participant bénévolement et activement à Lille 2004, l'ambassadeur s'engage à être un relais d'informations. En famille, entre amis, au travail, dans son quartier : l'ambassadeur fait découvrir Lille 2004, et suscite l'enthousiasme pour multiplier les énergies. La plus jeune ambassadrice a 8 ans, le doyen en a 89. On ne sait lequel des deux est le plus motivé. Comme eux, plus de 5 000 personnes se sont déjà connectées sur le site internet de Lille 2004 pour devenir ambassadeur de la culture, le temps d'une année. « On ne s'attendait pas à un tel succès », explique le directeur artistique de Lille 2004, Didier Fusillier. « On sent déjà la montée de fièvre ! ». Cet avis était largement partagé dans le bain de foule des ambassadeurs. « Si je suis ambassadrice Lille 2004 », confie Aurore, étudiante en arts plastiques à Lille, « c'est pour défendre ma ville, la culture, sa culture, et vivre pleinement l'année 2004, car je sais que cet événement n'arrivera pas deux fois dans ma vie ».

« l'ambassadeur idéal ? le prochain ! ! »

Des ambitions et un enthousiasme qui rejoignent les messages délivrés par



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Martine Aubry : « Vous avez compris qu'on allait vivre ensemble des moments exceptionnels. Nous avons besoin de vous. Pour être capables, dans les tréfonds de nos quartiers, de donner à chacun sa part de Lille 2004 », leur a lancé la Présidente de l'Association Lille 2004. « Ce que nous voulons d'abord, c'est que chacun puisse avoir accès à la culture, et sous des formes nouvelles : la photo, la mode, les arts de rue [...] Participer à l'organisation des manifestations, accueillir un artiste, aider une personne âgée à se rendre à un spectacle : être ambassadeur, c'est en parler autour de soi, donner à chacun l'envie d'y participer, pour faire de Lille 2004 la fête de tous les habitants de la région. » Une mission encouragée par Didier Fusillier : « Vous allez bâtir Lille 2004, et nous ne l'oublierons pas », a déclaré le directeur artistique de Lille 2004 aux ambassadeurs en herbe. Comme Alexandre, 27 ans, qui arbore fièrement sa carte d'ambassadeur : « Je veux être acteur du projet, et

si possible donner un coup de mains aux Heures bleues, car c'est un des concepts de Lille 2004 qui me plaît le plus. Comme ça, je serai dans le circuit, et j'espère bien pouvoir faire partager ces émotions à des amis qui détestent qu'on leur parle de culture ». A l'image de la programmation de Lille 2004, la communauté des ambassadeurs est d'ores et déjà riche d'une forte diversité. « Mais alors, qu'est-ce qu'un ambassadeur idéal ? » Réponse immédiate de Didier Fusillier : « le prochain ! ». Alors, à quand votre carte d'ambassadeur ? ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Rassurez-vous, il n'est pas trop tard pour devenir ambassadeur de Lille 2004 !

Quels que soient votre lieu d'habitation, vos disponibilités, vos affinités et savoirs faire... Soyez acteurs d'une aventure collective ! Les inscriptions continuent sur www.lille2004.com, rubrique « devenez ambassadeurs », ou par mail ambassadeurs@lille2004.com Pour plus d'infos :

Lille 2004 105 centre Euralille 59777
Euralille 03.28.52.20.04



Il y a mille et une raisons de devenir ambassadeur de Lille 2004.

Lille Magazine en a rencontré

et leur a posé la même question : « Pourquoi avez-vous choisi de devenir ambassadeur de Lille 2004 ? »... Réponses !

Claire, 23 ans, étudiante : « Pour travailler bénévolement dans la Culture. Pour faire les choses et être informée avant tout le monde. Et pour rencontrer des gens ! »

Stéphane, 37 ans, employé : « Je serai l'ambassadeur du bouche à oreille. Et je ferai tout pour que des Français qui ne connaissent pas Lille y viennent ! »

Jeanne, 21 ans, étudiante : « Parce qu'à la fois, on se sent acteurs d'un événement culturel, et on marque notre appartenance à notre région. C'est la découverte ! »

Marie, 45 ans, professeur de langues : « Parce que Lille 2004, pour moi, c'est faire tomber les frontières. Toutes les frontières ! et c'est comme ça que je vois mon rôle d'ambassadeur »

Mathilde, 24 ans, étudiante : « Parce qu'on va pouvoir participer, avoir des opportunités, des contacts. Être ambassadeur, c'est accompagner des gens, les informer, et ça, déjà, c'est parler du projet ! »

Dominique, 52 ans, sans profession : « Parce que je me demande comment va être cette année 2004 ! ce sera extravagant ! et en tant qu'ambassadeur, je vivrai pleinement cette chance unique pour Lille ! »

Caroline, 28 ans, assistante sociale : « Parce que Lille 2004 me fait rêver ! ça va aller dans un bon sens pour tout le monde, ensemble. Ils prévoient le monde du futur, et même si c'est utopique, tant mieux ! »

Jacques et Danièle, 51 ans et 46 ans : « Nous avons choisi d'être tous deux ambassadeurs, en couple, pour défendre Lille, et garder un souvenir de cette année-là ! On est impatients de participer aux événements. On veut être utile, donner nos mains pour aider, et rencontrer des gens »

Sébastien, 17 ans, lycéen : « Parce que pour moi, c'est la consolation des Jeux Olympiques qu'on a pas eus ! »

Estelle, 22 ans, étudiante : « Je ne sais pas exactement à quoi va me servir ma carte d'ambassadeur. Mais ça marque le début d'une grande aventure ! c'est symbolique. Et on est fiers d'être mis en avant ! »

« Lille 2004 est dans vos mains »

■ Par François Rousseaux

Après Accor, Carrefour, la SNCF, Vivendi et EDF, 10 nouvelles entreprises s'engagent aux côtés de Lille 2004 : « Plus qu'un apport financier, un projet culturel choisi par l'entreprise » selon Martine Aubry, Présidente de l'association.

Après avoir reçu des milliers de visiteurs lors des journées de visites au public d'avril dernier, ce sont des chefs et représentants d'entreprises qu'accueillait l'Opéra de Lille le 28 avril dernier, pour les signatures de convention avec Lille 2004. Dix nouvelles entreprises ont officiellement rejoint la grande famille des partenaires financiers de Lille 2004, Capitale européenne de la Culture. Deux nouveaux fournisseurs officiels : **Transpole**, qui proposera un Pass/Transport à 6 euros la journée ; et **Jean-Claude Decaux**, dont l'offre de 5 000 panneaux d'affichage valorisera l'événement sur tout le territoire.

A leurs côtés, huit entreprises seront partenaires d'un seul grand projet. **Rabot Dutilleul**, performante entreprise du BTP français, aidera à la réalisation de l'œuvre « Flower Full Lille » proposée par la plasticienne japonaise Yayoi Kusama, installée à partir du 6 décembre 2003 sur l'esplanade d'Euralille, place François Mitterrand. Cette artiste fera de cette place, avec son œuvre monumentale, le rendez-vous de ceux qui s'aiment. **La Société des Eaux du Nord**, qui soutient la rénovation de la maison folie l'Hospice d'Havré de Tourcoing, participera à l'Heure Bleue consacrée au tango et à



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Buenos Aires. **Altéo**, entreprise lilloise spécialisée dans l'e-mailing et l'Internet, s'est engagé à fournir à Lille 2004 sa licence d'application emailing, et enverra notamment les newsletter aux ambassadeurs de Lille 2004. **L'Artésienne**, imprimerie basée à Liévin, accompagnera l'Heure Bleue des « Rendez-vous cavaliers » ; **Dalkia France**, leader européen des services énergétiques, fidèle partenaire de Lille et de la région, participera à l'édition d'un numéro spécial de Bil Bo K consacrée à la jeune création plastique, dans lequel seront présentés 70 créateurs. **Prolitec et Quest International** – dont les prestations lors de la Nuit Blanche à Paris ont été remarquées – fourniront leur savoir-faire dans la diffusion d'odeurs pour le labyrinthe olfactif de Serge Lutens, qui fera battre nos cœurs au fil des odeurs de notre vie. **France 3 Nord Pas de Calais Picardie**, premier partenaire média, fera « vivre Lille 2004 sur nos écrans » et « offrira au plus grand nombre des images de culture », en diffusant chaque jour « la minute de Lille 2004 » dans ses journaux, en plus des reportages et documentaires. « Bravo de faire ce choix ! », a lancé Martine Aubry à ces acteurs économiques, partenaires à succès d'une année culturelle ouverte à tous. « Il s'agit de beaux partenariats », a ajouté la Présidente de Lille 2004 : « au-delà de l'argent, c'est un investissement intellectuel, un accompagnement de projets représentatifs des valeurs et des savoirs-faire des entreprises ». A la hauteur de l'événement. ■

On ouvre plus tard mais on respecte les riverains

Une Charte de la vie nocturne a été signée par les exploitants de bars et de discothèques, la ville et les représentants de l'Etat.

Les 22 discothèques et les 97 bars de nuit de Lille peuvent fermer plus tard à condition de s'engager notamment à lutter contre les nuisances sonores, l'alcoolisme et la toxicomanie, selon « une charte de la vie nocturne » signée fin avril avec Martine Aubry et Jean-Pierre Richert, préfet du Nord/Pas-de-Calais. Les discothèques pourront fermer à 8 h au lieu de 5 h, et les bars 3 h au lieu de 2 h, s'ils adhèrent à cette charte.

Les patrons des établissements signataires devront notamment s'engager à refuser l'accès aux personnes en état d'ivresse, et sensibiliser la clientèle aux risques liés à la consommation d'alcool et de drogue,



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

lutter contre les nuisances sonores – concernant la musique à l'intérieur et les clients à l'extérieur – et aussi contre la discrimination à l'entrée.

« Lille doit avoir une vie nocturne, mais il est important aussi de savoir bien vivre ensemble et de trouver des règles », a déclaré Martine Aubry. « Il faut offrir à la population la possibilité de ne

pas aller chercher ailleurs ce qu'elle peut trouver ici », a ajouté M. Richert, en faisant référence au fait que de nombreux jeunes de l'agglomération lilloise se rendent en Belgique près de la frontière où les discothèques ferment beaucoup plus tard.

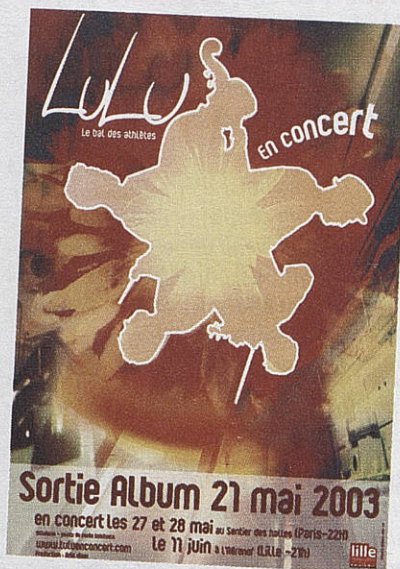
Cette charte a été préparée, en concertation avec les professionnels par une « commission du domaine public et de la vie nocturne », sous la responsabilité conjointe de Roger Vicot et Jacques Mutez, adjoints au maire. ■

«Lulu» recommandé par Lille magazine

C'est notre coup de coeur printanier. C'est aussi celui de Jean-François Driant, le directeur de l'Aéronef qui a accueilli les « Lulu » en résidence pour préparer dans les meilleures conditions l'enregistrement de leur album. Sortie : le 21 mai et premier grand concert à l'Aéronef le 11 juin, en collaboration avec *Lille magazine*. Les « Lulu », c'est au départ un duo, né en 2000 qui, après avoir écumé les bars-concerts, est devenu quintet. Des enfants du rock versés aujourd'hui dans la

chanson française. Dans le style des grands, Brel, Brassens et Ferré, mais avec une très nette influence Têtes Raides, Fersen et Higelin. Des textes réalistes, des morceaux de vie, de jolies mélodies et un brin de fantaisie : tous les ingrédients sont réunis pour que « Lulu » s'affirme dans la région et ailleurs. A *Lille magazine*, on est de tout coeur avec eux ! ■

« Lulu », sortie de l'album le 21 mai. Concert à l'Aéronef, le 11 juin, 21 h (avec *Lille magazine*)



Ton livre préféré

Une histoire drôle ou d'amitié, une histoire qui te fait pleurer ou te fait rêver, une histoire qui te fait rêver, une histoire qui... Les bibliothèques de Lille explorent l'univers du livre avec les enfants qui seront amenés à faire découvrir aux autres leurs auteurs et héros préférés. Jusqu'au 30 mai, chaque enfant, chaque classe peut envoyer un petit texte, un dessin, des objets, des photos, des anecdotes



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

expliquant le choix du livre. Fin juin, rendez-vous pour une grande exposition qui mettra les jeunes lecteurs à l'honneur. Au moment de « Lire en

fête » en octobre prochain, une sélection des réalisations sera lue par un comédien ou peut-être même publiée ! Des ateliers animés par des illustrateurs sont également organisés dans les bibliothèques de Wazemmes jusqu'au 13 juin et à Marx Dormoy tous les mercredis de mai. ■

Les sélections sont à remettre dans les bibliothèques de quartier. Renseignements au 03.20.15.97.20.

La démocratie avec Interproximité

Pour la troisième fois, l'association Interproximité organisait le 2 avril dernier à la Maison de l'Education Permanente, un Forum sur la Démocratie à l'intention d'un public jeune, avec le soutien de la municipalité de Lille, de son Conseil Communal de Concertation. Durant toute la journée 250 personnes, en majorité un public jeune (collégiens, lycéens, étudiants) mais aussi d'adultes, de responsables de structures et d'associations, d'enseignants, issus de toute la région, ont

débatu et échangé leurs points de vue à la fois sur la démocratie dans ses expressions citoyennes, et très concrètement sur la solidarité, le bénévolat, le civisme, l'écocitoyenneté, la justice et la police, le sport et la santé, l'insertion et l'emploi, l'Europe. Très riche, ce débat n'est pas achevé pour autant. Sur toutes ces questions les organisateurs accueillent propositions, remarques, et projets pour rêver la démocratie, jusque la fin du mois de mai. A l'occasion de ce forum 2003,

au nom de Martine Aubry, maire, Mme Marie-Thérèse Rougerie, conseillère municipale déléguée aux projets associatifs a récompensé les 3 lauréats du forum 2002 : le Lycée Professionnel Jean Monnet, un groupe de quatre jeunes lycéens scolarisés à Lille (Cédric, Steve, Sébastien, Vinodévi) et le Club Léo Lagrange. ■

Pour tout renseignement, contact : INTERPROXIMITE, au 03.20.97.76.20, ou les rencontrer au 53-55 Bat. A rue Jean Jaurès à Lille.

Art à la fac

Opération réussie pour six étudiants de l'école Supérieure des Affaires de l'Université de Lille 2, implantée dans le quartier de Moulins, qui ont organisé une exposition d'art au sein de leurs locaux. Dans le cadre de leur formation, ils ont à monter un projet qui demande idées, organisation, prise d'initiatives,

recherche de partenaires, bref, un projet qui donne un aperçu des missions que chacun aura à réaliser dans le



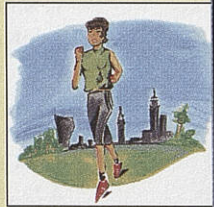
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

monde professionnel, dans les domaines de la banque, des finances et des assurances pour ces six jeunes. Ils ont sélectionné quatre artistes autour du thème de la récupération, plus poétiquement baptisé « seconde vie ». Et à en croire le livre d'or disposé dans la salle de lecture où s'est tenue l'expo, de nombreux étudiants ont apprécié le passage de l'art dans leur faculté... ■

Une course rien que pour les femmes !

■ Sabine Duez

Statistiquement, les femmes font moins de sport que les hommes ; elles sont aussi peu présentes dans les clubs. C'est un constat. C'est



pourquoi, la Course de la Déesse propose, pour sa 3^e édition le 24 mai prochain, une découverte du sport pour toutes celles qui ne pratiquent pas régulièrement. Organisée par l'APESL (association de promotion des événements sportifs lillois), la ville de Lille et la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité, la course veut inciter toutes les femmes à aller vers le sport. Ainsi, sur la place du Théâtre de 17 h à 20 h, des stands de découverte sportive proposeront des démonstrations et animations de sports peu pratiqués par les femmes, comme l'escrime ou la boxe.

La course aura comme thème le cancer du sein avec une conférence médicale « Cancer du sein : prévention et dépistage » et inscriptions pour un dépistage gratuit pour les femmes de plus de 50 ans dans un des centres régionaux. Dès 20 h, sur la place du Général de Gaulle celles qui le souhaitent pourront s'élancer dans une course à pied de 6 km (certificat médical indispensable) ou participer à la randonnée, de 2 à 6 km, sur un parcours sécurisé à travers les rues de Lille. Les épreuves sont bien sûr accessibles aux personnes handicapées. A noter que durant le temps de la course, une garderie est proposée aux mamans sportives. ■

Les inscriptions se font au préalable ou sur place. Une participation de 2 à 4 euros est demandée. Renseignements : Service des sports de la ville de Lille au 03.20.49.52.64. Bulletin d'inscription au 03.20.53.76.95. APESL au 03.20.88.33.34. ou semimarathon.lille@wanadoo.fr

Passer d' **emploi-jeune** à **emploi**

■ Par Valérie Pfahl

Le dispositif « Nouveaux Services - Emplois Jeunes », mis en place en 1997 par Martine Aubry, a permis la création de plus de 4400 emplois sur la métropole lilloise. Dont 3000 dans les associations. Alors que l'aide financière de l'Etat prend fin, certaines peuvent proposer des services nouveaux et de qualité contre une rémunération.

Certaines associations étaient déjà bien implantées et en ont profité pour conforter leur équipe. D'autres ont bénéficié du dispositif pour salarier un ou plusieurs bénévoles. « Nouveaux Services - Emplois Jeunes » a ainsi conduit à la création de quelque 3000 emplois dans les associations de la métropole lilloise. Environ 180 d'entre elles ont exploré de nouveaux marchés, allant dans le sens de l'évolution de notre société. Nouveaux problèmes, nouvelles données, nouveaux enjeux appellent de nouveaux moyens d'y répondre, en matière de protection de l'environnement, d'intégration des personnes handicapées, de solitude chez les personnes âgées ou de violence chez un

certain public de jeunes. Ces associations sont désormais positionnées comme des prestataires de services à part entière. Mais l'Etat ne prenant plus part financièrement à ce dispositif à partir de cette année, il va falloir conforter l'activité de chacune. « Mettre le paquet » pour pérenniser tous ces emplois créés. Les Comités de Bassin d'Emploi de Lille et de Roubaix-Tourcoing-Vallée de la Lys ainsi que la Mission Locale de Lille, structures spécialisées en la matière, ont été désignés par la Préfecture pour travailler à cet accompagnement et ce, depuis 1999. Pour cette mission, ils ont choisi de valoriser les compétences des différentes associations concernées en les aidant à se

faire connaître. Ils ont réalisé trois répertoires regroupant les nouveaux services par thèmes : culture et loisirs éducatifs, intervention sociale, environnement et citoyenneté. Education nationale, maisons de quartier et centres sociaux, clubs du 3^e âge, comités d'entreprise, établissements hospitaliers, centres de détention ou, bien sûr, toutes les collectivités sont susceptibles de faire appel au service de l'une ou de l'autre de ces 180 associations (dont nous vous présentons deux exemples page ci-contre). Toutes offrent une prestation de qualité et doivent désormais se mettre dans l'idée de se faire rémunérer parce qu'elles délivrent un service de professionnels même si elles restent d'utilité sociale. Et il va falloir aussi que les collectivités notamment, ne fonctionnent plus systématiquement en subventionnant mais qu'elles achètent ce service... ■

Les trois répertoires sont disponibles gratuitement sur simple demande au 03.20.24.11.00. ou 03.28.38.04.10., www.nouveaux-prestataires.com

Témoignages

Ils ont fait appel à l'une des associations prestataires et disent :

- On voulait faire réagir les gens du quartier sur la violence, explique cet éducateur d'un centre social, une troupe de théâtre a fait des improvisations des situations vécues, un renversement de situation bénéfique.
- Nos jeunes, des handicapés mentaux, ont passé une semaine à la Citadelle avec une équipe de grimpeurs, raconte un éducateur de CAT, ce fut une expérience vraiment enrichissante qui les a transformés !
- Je leur ai envoyé une habitante du quartier, dit cette animatrice d'un centre social, ses problèmes sociaux s'accumulaient, cette association l'a accompagnée pour monter un dossier de surendettement et elle était suivie « humainement » jusqu'à ce qu'elle ait retrouvé ses marques.

- On voulait monter une semaine de hip-hop pour les jeunes des quartiers, se souvient ce technicien d'un service culturel, mais le rap, c'était pas notre truc ! Alors on a rencontré cette association, on leur a expliqué et ils se sont occupés de tout...
- On voulait installer une ludothèque mais on ne savait pas trop comment s'y prendre, remarque l'adjoint à la jeunesse d'une commune, on a trouvé chez cette association un véritable partenaire qui nous a vraiment conseillés tant et si bien que le résultat est bien supérieur à ce que l'on imaginait...
- On était comme en Afrique sauf que c'était notre salle de sport, raconte cette institutrice, dans des immenses décors, les élèves ont abordé concrètement un autre monde et ont réfléchi sur les conditions de vie d'autres enfants de notre planète...



La forêt animée

■ Par Sabine Duez

Aline et Michaël, deux des dix emplois-jeunes de l'ONF (Office National des Forêts) sont en poste sur la forêt de Phalempin. BTS de production horticole pour Aline et de gestion protection de la nature pour Michaël, ces emplois d'animateurs-nature ont vu le jour grâce à un partenariat ONF-Conseil Général du Nord. « *L'aménagement des forêts, pour les rendre plus accueillantes - tables, bancs, zones pique-nique, panneaux d'information - est insuffisant. Les gens se sentent perdus dans la forêt. 70 % du public reste à moins de 200 m de son véhicule, souvent par peur de se perdre. Si baliser les chemins est indispensable, il faut aussi une présence humaine pour informer le public* » remarque Charles Dereix, directeur de l'agence régionale de l'ONF. C'est ainsi qu'à cheval, à pied ou en VTT, Aline et



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Michaël vont à la rencontre du public. Même si le cheval reste « le » vecteur de communication, ils engagent la conversation avec les promeneurs, renseignent et rappellent les règles de respect de la forêt. Les demandes du grand public étant très peu nombreuses sur Phalempin, les

visites guidées dans la forêt se font essentiellement en direction des enfants des écoles ou des centres aérés. Les visites guidées à thème, comme dans la forêt de Saint-Amand, remportent un vif succès auprès du grand public, comme la nuit de la chauve-souris, l'histoire de la forêt, les champignons, les traces d'animaux... Aline et Michaël ont fait participer les élèves à une opération de nettoyage de la forêt pour la 2^e année consécutive, et à des programmes de découverte de ce milieu. Si l'accueil occupe la majeure partie de leur temps, ils préparent également des panneaux et balisent les chemins ; d'autres, notamment sur la forêt de Saint-Amand, font des travaux de recherche. Ainsi, des pieds de rossolis, plantes carnivores ont été découverts, uniques dans le Nord. ■

Quand le sport prend une dimension sociale

■ Par Sabine Duez

Canoë-kayak, natation, randonnée, sorties en VTT, ping-pong ou escalade font partie d'un programme de remise en forme, créée en 1991 par l'ancien directeur de l'Association La Deûle, et proposé aux Rmistes de l'agglomération lilloise. Environ 50 l'intègrent chaque année. Tous ont un parcours différent, difficile, un vécu lourd. L'objectif est de les sortir de leur milieu pour qu'ils intègrent par la suite un parcours d'insertion. Se sentir mieux dans sa peau, se recadrer, découvrir, se resocialiser, le sport a des vertus physique et mentale indéniables. Le programme intègre aussi la culture, puisque régulièrement des visites de musées sont organisées. C'est Christian, salarié de l'association et Romain, employé dont le poste est subventionné par le Conseil Général du Nord, qui les encadrent. Savoir gérer un public adulte en difficulté sociale, les motiver pour qu'ils reviennent, savoir écouter, s'adapter, de-

mande un véritable savoir-faire. Si l'ambiance est détendue, l'humour omniprésent, la rigueur est exigée, comme par exemple d'être à l'heure. Agé de 24 ans, Romain a d'abord passé un bac scientifique puis entamé un DEUG activité phy-

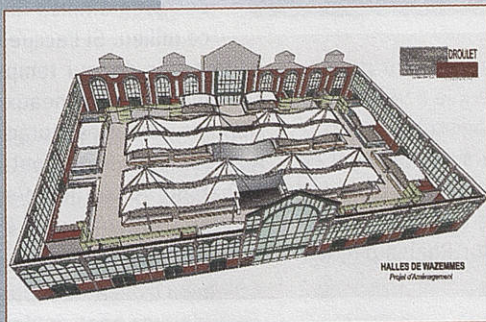
sique et sportive. Si son poste d'employé jeune n'est qu'un passage dans sa vie professionnelle, Romain reconnaît qu'il est formateur et lui permet d'exercer parallèlement sa passion pour le canoë-kayak. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Les nouvelles halles sont annoncées

Voici un aperçu de ce que sera l'intérieur des halles une fois réorganisées.



Le lancement de la rénovation des Halles de Wazemmes est officiel. L'appel d'offres pour entamer les travaux a été lancé lors du conseil municipal du 24 mars dernier. Dans un premier temps, c'est le bâtiment qui va bénéficier d'une réhabilitation. Les couleurs des façades vont être refaites, de même que l'éclairage. A l'intérieur, les étals vont être réorganisés et ne dé-

passeront pas 1m50 de manière à ce que le chaland ait une vue générale d'ensemble lui permettant de connaître tous les commerçants présents et leur localisation. Le sol sera transformé en pierre et grès cérame et les chambres froides seront enterrées et accessibles par un système de tapis à rouleaux. Le tout doit rendre les lieux plus beaux et plus fonctionnels. Ces halles accueilleront une trentaine de commerçants dont dix nouveaux, retenus par le comité de pilotage, afin d'élargir l'offre et d'accroître l'attractivité. Sont notamment espérés un boulanger et un boucher bio... Une place centrale dans le bâtiment va être aménagée

de façon à organiser des animations autour d'activités saisonnières, alimentaires ou non. Ce projet a été défini après une concertation approfondie avec l'ensemble des représentants du commerce, sédentaire ou non, les chambres consulaires, les élus concernés et les représentants d'un collectif d'habitants de Wazemmes. Les travaux (*), prévus pour démarrer lors du deuxième semestre 2003 et pour s'achever au printemps 2004, doivent favoriser la relance de ce pôle alimentaire important pour la vie de ce secteur. ■

(*). Durant la phase des travaux, les commerçants seront installés dans des chalets à l'extérieur.

Le monde aux fourneaux

Un jeu des épices, réalisé par des enfants, et quantité de recettes du monde entier.

La cuisine, c'est le plaisir, la convivialité, la découverte. La bibliothèque de Wazemmes a souhaité faire partager les saveurs du monde, s'intéresser à la diversité des traditions culinaires, une autre

façon de s'ouvrir aux différentes cultures. Durant une dizaine de jours, elle a proposé une exposition mêlant tableaux colorés et recettes tirés de l'ouvrage d'Alain Serres et Zaü, « une cuisine grande comme le monde ». Japon, Madagascar, Israël ou Pologne, au total ce sont 27 pays des quatre coins de notre planète dont la richesse culinaire a été dévoilée. L'exposition a également présenté de nombreux ouvrages, disponibles ainsi que bien d'autres, à la bibliothèque du quartier. La soupe au potiron, le voyage des épices, l'alimentation dans l'histoire, la cuisine espagnole ou orientale, une occasion aussi, tout simplement, d'ouvrir un livre, de le feuilleter, de s'arrêter ici ou là. Des enfants

de la maison de quartier se sont associés à l'exposition en créant un jeu des aromates et en apportant des précisions sur les apports nutritionnels de recettes telles que le velouté de lentilles au curry, les macaroni à la ricotta ou le foutou de bananes. D'autres, d'une classe de 5^e du collège Macé, ont réalisé des panneaux d'information sur le café, la pomme de terre, le maïs ou le cacao. Les cuisines du monde étaient accompagnées de quelques proverbes dont en voici quelques-uns : pense à celui qui a planté l'arbre quand tu manges le fruit (Vietnam), à préparer ta soupe déjà tu te réchauffes (Norvège) ou encore, il faut croquer le maïs tant que l'on a des dents (Pérou)... ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'Arbonnoise cultive ses jardins

Pleine d'enthousiasme, Janine Vion présente la transformation des lieux. Responsable du restaurant d'insertion « les jardins de l'Arbonnoise » depuis deux ans, elle a souhaité un aménagement du rez-de-chaussée afin d'élargir les activités de cette entreprise. Lorsqu'elle arrive aux commandes du restaurant fin 2001, il ne remplit pas assez souvent les 50 places dont il dispose. Créé voilà huit ans à l'initiative du Crefo et de la Cfdt, il a rapidement été assimilé à un restaurant d'entreprise, remarque Janine, cela ne suffisait pas à le faire tourner. Elle choisit donc de lancer un service traiteur aussi bien destiné aux entreprises qu'aux associations ou aux particuliers. Pains surprises, petits fours, mignardises et même lunches sont proposés. Nouveau créneau à explorer : les plateaux-repas. Là encore, « les jardins de l'Arbonnoise » peuvent désormais livrer des plateaux fermier, périgourdin, napolitain ou lillois pour un déjeuner.

Mais l'aménagement des lieux turlupine toujours Janine. Si le restaurant se trouve à l'étage, le rez-de-chaussée, mal conçu, rend la pièce inutilisable. On perd de la place, on perd des clients, résume Janine. C'est là que deux responsables, de la politique de la ville en mairie et du Plan Lillois d'Insertion, viennent y déjeuner. Et lui conseillent de déposer un dossier auprès de la ville motivant son projet. Chose proposée, chose faite. Début 2003, soutenant les actions d'insertion des « jardins de l'Arbonnoise », la municipalité leur accorde une subvention de 7600 euros pour mener à bien les travaux du rez-de-chaussée. Et permettra ainsi d'y ouvrir un salon de thé. Il devra être polyvalent, précise Janine, pour un accueil petit-déjeuner, un cocktail, une conversation devant un café ou une partie de cartes en mangeant une crêpe. En plus des midis, les lieux sont aussi ouverts deux soirs par semaine pour les repas de groupes,

fêtes familiales, séminaires d'entreprise (mais aussi les tête-à-tête) et, désormais, en matinée et les après-midi. Au fur et à mesure des demandes et des besoins, l'équipe des jardins s'adaptera. Une belle opportunité de se refaire un nom et d'amener une nouvelle clientèle pour ce restaurant qui fonctionne grâce à la présence de la responsable, d'un cuisinier et de quatre personnes en insertion. Celles-ci, en contrat pour deux ans maximum, bénéficient ainsi d'un tremplin pour repartir dans le monde du travail et retrouver des repères sociaux. ■

Les jardins de l'Arbonnoise,
145 rue des Stations, 03 20 57 15 35



DANIEL RAPACHY/VILLE DE LILLE

Les « jardins de l'Arbonnoise » se sont tournés vers le service traiteur et vont ouvrir un salon de thé.

Des voisins rue Barni le 28 mai

L'idée consiste tout simplement à se rencontrer, à se parler, à se découvrir en tant que voisins. Idée toute simple qui ne court pourtant pas les immeubles. Au Mont de Terre, un collectif d'habitants tient à ce que l'esprit « village » perdure dans leur secteur. Il y a quelques années, ils organisent un apéro. Qui marche plutôt bien. Les choses font leur chemin et en 2002, ils voient plus « grand » et proposent un repas qui

s'inscrit aussi naturellement au cœur d'une initiative désormais nationale baptisée « immeubles en fête ». Ils remettent ça cette année, le mercredi 28 mai, dès 19 h 30. La rue Barni sera fermée à la circulation pour installer tables et chaises. Chacun vient avec assiettes, couverts, boisson et des plats à partager, de préférence des spécialités. Le collectif se charge de l'apéro, du barbecue, de l'animation musicale, du magicien et de la

structure gonflable pour les enfants. Cette soirée est organisée avec le soutien du centre social Mosaïque, du F.I.H. et des commerçants du quartier. ■

Plus de renseignements :
au 06.72.18.44.03.



Une soirée entre voisins... magique

Pour réaménager l'îlot Jean-Jacques Rousseau, la concertation avec la population a été favorisée tout en permettant l'insertion de jeunes en difficulté. Réussite d'une démarche.

L'îlot Rousseau tel qu'il est aujourd'hui. Il va connaître un embellissement d'ici fin 2003.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



L'avant-projet de réaménagement

Pour mieux profiter de l'îlot Rousseau

Les rues des Trois Mallettes, Doudin, Jean-Jacques Rousseau et de Weppes encerclent un terrain de belle taille. Il est connu sous le nom d'îlot Jean-Jacques Rousseau. Lorsqu'il est connu. Car, clôturé par les immeubles, il n'est visible que de ceux qui s'engagent réellement à l'intérieur des lieux. Au fil des années, ce site s'est dégradé. Il a pris des allures de repère peu fréquentable de par son isolement. Puis a été envahi par des voitures qui se trouvaient là un parking, certes sauvage, mais bien pratique. Alertée par les riverains, la municipalité décide, en novembre 2002, de vider les lieux des véhicules envahissants et de les fermer de manière à évi-

ter toute récidive. L'îlot Rousseau se révèle alors abîmé par les passages de ces automobiles dont il s'est débarrassé. Fin du mois, décision est prise entre M. Muttez, président du conseil de quartier, et M. Quiquet, adjoint au maire chargé de l'environnement, de le réaménager. Entre aussi en jeu une troisième élue, Mme Kechemir, conseillère municipale chargée de l'insertion.

Car pour engager le projet de concertation avec la population a été retenue l'idée d'associer des jeunes en insertion professionnelle (voir encadré). Ils réalisent un questionnaire et vont faire du porte à porte afin de recueillir les souhaits des habitants. L'enquête les interroge sur leur fréquentation du site, le type de fleurissement qui leur conviendrait, l'éclairage, les bancs ou la présence de chiens.

Préserver la tranquillité

Quelque 200 personnes ont ainsi pu donner leur avis. Il en ressort, par exemple, que 92 % sont favorables à la présence de jeux pour les moins de 6 ans, que 35 % préfèrent une plante grimpante pour le mur blanc à droite, que 90 % sont pour un redéploiement des bancs et poubelles ou que 42 % choisissent volontiers la création d'une prairie fleurie. Forte d'un bon nombre d'informations, la direction Environnement et Espaces Verts de la mairie se penche sur le projet de rénovation de l'îlot. Rappeler

lors qu'il est situé au cœur d'un habitat diversifié composé de logements sociaux, de logements privés et d'une résidence pour personnes âgées. Et que l'objectif est de prendre en compte des considérations différentes afin d'assurer la tranquillité de ceux qui y vivent tout en ouvrant davantage les lieux à ceux qui viennent s'y promener avec leurs bambins et aux touristes de passage. Une réunion d'information a eu lieu le 29 avril pour présenter cet avant-projet aux intéressés. Installation d'une pergola végétalisée pour séparer côté cour et côté jardin, réfection des maçonneries, création d'un cheminement, vernissage des portes et grille d'entrée, plantation d'arbustes et gros effort sur le fleurissement et gros effort sur le fleurissement pour enfants... sont au programme. Le conseil de quartier et le conseil municipal d'enfants vont en prendre connaissance, les plantations sont annoncées pour l'automne 2003 et le réaménagement devrait être terminé pour la fin de cette année... ■

Opération réussie

Un groupe d'une quinzaine de jeunes suivis par la Mission Locale a été sélectionné pour mener à bien l'enquête. Tous habitent le quartier dont une majorité sur le secteur. Cette dynamique d'insertion professionnelle a permis à ces filles et garçons de se mobiliser autour d'un projet, dans un parcours de formation regroupant différents partenaires (direction espaces verts de la ville, mairie de quartier, mission locale, région, IleP/Cref, association Vieillir Autrement). Une démarche qui les a amenés à se remettre à niveau en lecture et écriture, à avoir des contacts avec le public, à savoir prendre des rendez-vous et à se présenter, à apprendre à écouter... Ils ont même organisé des ateliers lecture avec la maison de retraite présente dans l'îlot Rousseau. Une bonne occasion de reprendre une confiance en eux souvent perdue et de trouver une orientation vers un métier...



Quelques-uns des jeunes sur les lieux.

Dynamisme commercial rue Masurel

Et de six en plus pour la rue Masurel. C'est le nombre de nouveaux commerçants qui se sont installés tout récemment dans cette artère du Vieux-Lille. Leurs magasins respectifs ont été inaugurés officiellement par Martine Aubry, maire de Lille, qui les a visités les uns après les autres. « Looma » pour du prêt-à-porter féminin tendance, « L'obsidienne » et ses minéraux et cristaux, « La croisée des temps » et « Florence et Jacques Parenthou » pour les antiquités, une librairie « Champ des signes » et « Couturier Pierru » pour des instru-



ments de musique à vent et un atelier de réparation ont donc choisi pour leur boutique cette petite rue au charme certain. Elle est située dans le prolongement de la rue Lepelletier et tout à côté de la cathédrale Notre-Dame de la Treille. C'est dire son emplacement stratégique dans un secteur à la fois prisé des Lillois en balade et de nombreux touristes. Plutôt

à l'abandon voilà une vingtaine d'années, elle a alors connu la création d'une association dynamique de riverains et a ensuite été réaménagée par la communauté urbaine et la municipalité, offrant de plus agréables conditions pour y circuler, y stationner et y flâner. Une bonne façon ensuite d'y attirer les commerçants, séduits par une atmosphère conviviale et un attrait architectural indéniable. Un coup de cœur qu'ont connu les six nouvelles enseignes fraîchement ouvertes rue Masurel. ■

Martine Aubry a inauguré et visité chacun des six nouveaux commerces.



Bonnes idées pour « micro-projets »

Quoi de mieux lorsque l'on installe des bancs pour les habitants que de demander l'avis... de ces habitants ? Comment les choisir et où les positionner, aux Bois-Blancs, un groupe d'entre eux résidant dans le secteur des Aviateurs, les a préférés avec dossier et placés à quatre points pratiques pour leurs usages, comme devant l'arrêt de bus, la cabine téléphonique ou au soleil... C'est le principe du Fonds de Travaux Urbains, mis en place et financé par la municipalité et le conseil régional. En fait, il s'agit pour des individus ou des associations de proposer une idée ou un projet qui améliorent l'environnement de leur quartier. Sécuriser tel espace public ou le rendre plus convivial, en favoriser l'entretien ou la propreté, embellir le cadre de vie,

l'objectif n'est pas de lancer de grosses réalisations mais de permettre la concrétisation de micro-projets. Ces derniers sont présentés devant un comité de gestion. Aux Bois-Blancs, il se compose de la présidente du conseil de quartier et de conseillers de quartier, du chef de projet Contrat Ville, de représentants des services techniques municipaux, d'associations, d'institutions comme les écoles, ainsi que d'habitants, majoritaires, soit une vingtaine de personnes au total. Le Fonds de Travaux Urbains existe sur le quartier depuis juillet 2002 et a financé deux projets l'année dernière. Les bancs, évoqués plus haut, souhaités par un groupe d'habitants, et l'aménagement de la cour de l'école Montessori à la demande de l'équipe enseignante. Un espace clôturé y a

été créé pour une « exploration » des petits de la maternelle, histoire que, dès leur plus jeune âge, ils apprennent à respecter leur environnement. Pour l'année 2003, le F.T.U. des Bois-Blancs dispose d'une enveloppe d'environ 11500 euros, sachant qu'un projet ne peut recevoir plus de 4570 euros. Les idées sont à proposer au Contrat de Ville, au 03.20.08.30.55. ■

Un « micro-projet » pour embellir la cour où jouent les enfants de l'école Montessori.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Hellemmes

Parmi les grands projets du maire, Gilles Pargneaux,

la propreté est une des grandes priorités de la commune dans le cadre de la qualité de vie.

C'est pourquoi un contrat d'objectifs sur la propreté publique vient d'être signé avec différents partenaires impliqués dans cette action.

La propreté, une priorité !

La ville de Lille, Lille métropole communauté urbaine, la société Esterra et le Conseil Communal se sont donc engagés dans plusieurs domaines. D'abord augmenter les moyens de lutte contre la malpropreté. Pour cela ils ont décidé de poursuivre un dialogue constructif avec l'ensemble des intervenants et partenaires dans le cadre de la tenue de réunions techniques thématiques mensuelles et l'installation d'un groupe de pilotage trimestriel associant l'ensemble de tous les partenaires. Augmenter sensiblement le nombre de corbeilles à papier et de collecter dans un délai de 48 heures les dépôts clandestins signalés par la commune. Le maire insiste aussi sur la réalisation de deux espaces chiens expé-

riementaux, de faire intervenir un partenaire extérieur chargé de nettoyage systématique de la commune dans les 48 heures après le passage des encombrants, faire intervenir la brigade municipale « anti-tags » dans un délai d'un mois après la demande écrite du propriétaire des biens détériorés et à effectuer mensuellement des opérations de contrôle de propreté.

La concertation

Pour cela il faut établir un dialogue permanent avec la population. Gilles Pargneaux fervent partisan de la démocratie participative veut informer l'ensemble des commerçants sur la collecte des déchets issus de leurs activités commerciales, de fournir à chaque nouvel ha-

bitant un livret d'accueil sur la propreté publique, d'informer et de sensibiliser la population par le biais de documents de communication spécifique et de programmer une fois par an, une journée de la propreté.

Gare aux contrevenants !

Le maire sait aussi taper sur la table quand l'intérêt de la commune est mis en cause. Il faut lutter contre la malpropreté et on ne peut pas faire tout et n'importe quoi, martèle-t-il. Pour cela un agent assermenté sera recruté, il sera chargé de la surveillance de la qualité urbaine et de faire appliquer le règlement de la propreté dont notamment la verbalisation de toute personne ou organisme ne respectant pas ce règlement (il en coûtera 100 euros). Des poursuites judiciaires seront engagées pour tout auteur d'actes de vandalisme (tags, dégradations de mobiliers urbains...). Afin de veiller à la parfaite mise en œuvre de ce contrat d'objectifs sur la propreté publique, la commune mettra en place un comité de suivi et d'évaluation, il se réunira une fois par trimestre et sera présidé par Roger Maly adjoint au maire délégué à la propreté publique. Des efforts seront à faire, mais c'est la qualité de vie des hellemmoïsiens qui est en jeu. ■



Frédéric Marchand, Roger Maly, Gilles Pargneaux, Théo Hemeidan, membre du Conseil Communal d'enfants, Bernard Lecomte PDG d'Esterra lors de la signature de la convention propreté.

ALAIN CONION

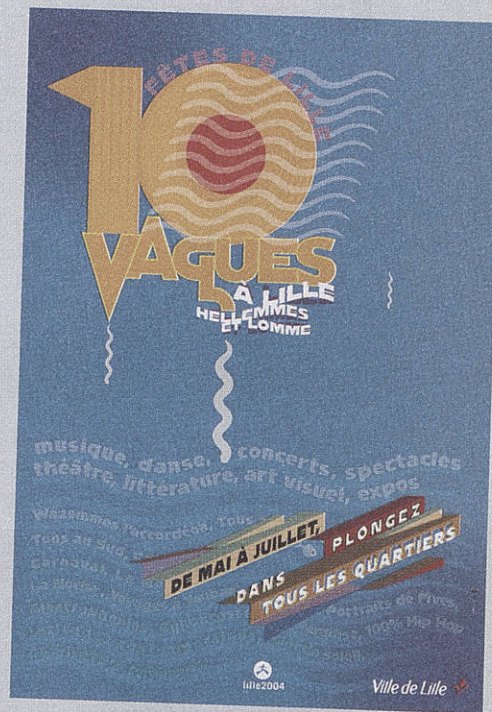
10 VAGUES

sur la ville

Et si pendant deux mois, on se retrouvait chaque week-end dans un quartier pour faire la fête ensemble ? Et si chaque samedi et dimanche, une immense « vague » de plaisir et de bonheur emportait tout sur son passage ? C'est ce que propose la nouvelle formule des Fêtes de Lille sous forme de « 10 vagues » à Lille, Hellemmes et Lomme. Baignades recommandées.

D'ici à la fin juillet, les 10 quartiers de Lille, ainsi que les communes d'Hellemmes et de Lomme, proposeront, à tour de rôle et le temps d'un week-end, un grand événement culturel, festif et convivial. A chaque quartier, sa « vague » d'émotions, de rencontres, de plaisir et de rires. La programmation de ces « 10 Vagues à Lille-Hellemmes-Lomme » ne se résume pas à une addition d'événements. Elle veut offrir une programmation haute en couleurs et riche en diversité, fruit

d'une collaboration active entre les associations et les services municipaux. On soulignera le dynamisme et la capacité d'initiative des associations culturelles lilloises qui se sont inscrites dans la programmation des « 10 Vagues ». Fortes de leurs expériences, acquises et savoir-faire, elles ont souhaité, pour les unes, encore améliorer les aspects artistiques de leur programmation et pour les autres, d'étoffer un peu plus le temps des manifestations



De belles déferlantes

Une programmation éclectique, variée, innovante et résolument contemporaine sur l'ensemble des quartiers et les deux communes associées avec :

~ une balade cyclotouristique eurométropole : Lille-Tournai,

~ sept concerts (un en musique traditionnelle : l'accordéon, un en musique actuelle (La Noche), un en musique classique (Lille Clef de Soleil), deux en musique du monde avec Tous au Sud et Musiques de Traverses, un en musique électronique (Les Electrophonies),

~ quatre nouvelles opérations avec :

- une action musicale autour du hip-hop qui est une action nouvelle (Les Voix du Nord : 100% Hip-Hop)
- un spectacle autour de l'art digital (Eu'l Ducasse Digitale)
- un festival de danse contemporaine avec la

première édition des « Latitudes contemporaines » ; un cabaret littéraire et musical à Fives.

~ D'autres opérations se trouvent renforcées avec :

- les concerts de musique de chambre de Lille-Clef de Soleil ;
- Wazemmes l'accordéon avec des invités de talent et des créations exceptionnelles ;
- Une Noche qui durera cette année deux jours complets ;
- Un voyage à Vauban qui est devenu le rendez-vous estival incontournable des arts de la rue ;
- D'autres rencontres populaires avec nos communes associées autour de bals et d'un carnaval d'été ;
- Des concerts autour des musiques du monde rassemblées autour de trois continents (le Grand Sud, les Caraïbes, l'Amérique du Sud).

L'effort financier consenti par la Ville sur la programmation de cette première édition des « Dix Vagues à Lille-Hellemmes-Lomme » permet notamment d'assurer **la gratuité** pour les lillois et les lilloises **sur 70% des événements.**

qu'elles organisaient jusqu'alors. De son côté, la municipalité a souhaité qu'associations et services municipaux s'associent plus encore pour offrir une programmation culturelle de qualité durant la période estivale, tant aux

Lillois qu'à nos visiteurs. Chacun a ainsi coordonné ses efforts pour étaler tout en l'harmonisant, un nouveau calendrier des traditionnelles fêtes de Lille. Jusqu'à l'année dernière, elles étaient bien à l'étroit dans un simple week-end de trois jours. Désormais, les fêtes de Lille prennent toute l'ampleur et dans le temps, en déferlant par vagues successives, avec temps forts et rebonds, sur la période allant de la fin mai jusqu'à la troisième semaine de juillet. ●

Vague N°1

31 mai 2003

Ouverture des 10 Vagues de Lille à Tournai

La Rando Grandé et la Caravane Vanne

L'ouverture des Dix Vagues à Lille-Hellemmes-Lomme se fera à bicyclette. En famille, en randonneur, les amis de la « petite reine » sont conviés à une balade à bicyclette, en plat pays, de Lille à Tournai (33 km). Sœur jumelle du Festival « Wazemmes l'Accordéon » qui se déroule cette année du 29 mai au 8 juin, la balade cyclotouristique sera accompagnée de la « Caravane Vanne ». Cette joyeuse troupeira annoncer le début des festivités aux amis belges ! Les cyclotouristes seront emmenés, accordéon battant, par la Caravane Vanne, sponsorisée par FRITES FRITZ & BIÈRE PIERRE Inc.

Entre parodie des animations du Tour de France et parade carnavalesque, « La Caravane Vanne » donne une dimension humoristique et festive à cette randonnée LILLE-TOURNAI.

Le peloton lillois démarre le samedi 31 mai à 9h30 de la place de la Nouvelle Aventure à Wazemmes (place du marché) pour rejoindre le *check point* avec nos amis belges, à Baisieux vers 12H. Là, ils prennent la route ensemble vers Tournai où l'arrivée est prévue vers 13H pour un grand pique-nique... musical bien sûr ! ●

1^{er} juin 2003

Lille Sud

Tous au Sud

Le dimanche 1^{er} juin à partir de 14 heures sur la plaine Lazare Garreau à Lille Sud (rue Lazare Garreau), l'Aéronef et les associations de Lille Sud vous donnent rendez-vous pour écouter des **Musiques du Grand Sud**. Le quartier vous fera également découvrir ses activités, ses pratiques et ses ateliers culturels autour d'un village associatif.



Une scène « TREMPLIN » donnera « un coup de chapeau » aux gnawas Sewarye, et Bledna Raï, groupes musicaux « Jeunes talents » du quartier.

Sur le grand podium, 3 artistes internationaux :

- le groupe malgache N'Java,
- le groupe mauritanien Daby Touré (une moitié du célèbre duo Touré Touré)
- La nouvelle diva née sous le ciel de l'Algérie Souad Massi. Elle a une voix sublime (façon Tracy Chapman ou encore Joan Baez) et a inventé une musique

hybride d'un genre nouveau, faite de chaâbi, mais aussi de rock et de folk. Elle chante en arabe et en français et est accompagnée d'une orchestration très orientale. ●

29, 30, 31 mai
et 1^{er} juin 2003

Hellemmes

Les Fêtes d'Hellemmes

Spectacles gratuits sur la Place Hentgès et les salles des Acacias et Léo Lagrange d'Hellemmes :

Du 29 mai au 2 juin : La Fête foraine sur la Place Hentgès d'Hellemmes

Vendredi 30 mai à 20 h 30 : Spectacle dansé et chanté « l'époque yéyé des années 60 », Salle Léo Lagrange à Hellemmes.

Samedi 31 mai à 20 h 30 : « Spectacle de variétés « Les années 80 du disco à la new wave » – Salle Léo Lagrange à Hellemmes ●

Vague n° 2

7 et 8 juin 2003

Wazemmes

Wazemmes l'Accordéon

Wazemmes accueille les Dix Vagues pour un week-end de clôture du Festival « Wazemmes l'accordéon ». Place Casquette sous chapiteau et au jardin des Ajoncs, rue de l'Hôpital St Roch. Ces événements sont gratuits le samedi durant la journée et le dimanche soir. (Voir page 22) ●

7 et 8 juin 2003

Lomme

Le Carnaval de Lomme

Cette deuxième vague sera celle de la commune associée de Lomme qui vous propose un autre temps fort de la fête dans le Nord, le carnaval avec sa nouvelle géante processionnelle, Anne Delavaux. Il existe actuellement environ deux cents géants dans Le Nord-Pas-de-Calais et il s'en crée chaque année de nouveaux comme celle d'Anne Delavaux, la lommoise, preuve que la tradition est bien vivace, en terre « Chtimi ». ●



Vague n° 3

14 et 15 juin 2003

Moulins

La Noche

La Noche organisée par RIF⁽¹⁾ se déroulera le samedi 14 et le dimanche 15 juin au jardin des Plantes. Avec le week-end du 14 et 15 juin, Moulins est à l'honneur pour la cinquième édition de la Noche. Une Noche qui mettra en scène **tout le dynamisme et la modernité des musiques latines** et qui se tournera, pour une première fois, vers l'**Afrique**, l'un des berceaux rythmiques de la musique latine. Trois scènes tourneront simultanément et confronteront les courants traditionnels aux courants modernes musicaux (salsa, cumbia, afro-beat, tango, bossanova, brasilian groove, latin house, latin-jazz, samba, drum'n'bass, brekbeat...). La Noche s'affirme aussi comme un grand festival des **rencontres culturelles Nord-Sud et du développement solidaire et durable**. Vous pourrez en conséquence y rencontrer de nombreux partenaires associatifs, membres du réseau de développement solidaire et durable, tout au long de ce week-end autour d'un village associatif. De très nombreux **artistes français, européens** (belge, allemand, espagnol, anglais, danois), **d'Amérique Latine** (Colombie, Vénézuéla, Brésil, Chili, Argentine) et **franco-africain** (Mali, Guinée, Sénégal, Burkina Faso) seront présents.

~ Samedi 14 juin de 18 h à 6 h : ZUCCO 103 (NL/BRESIL), MEI TEL SHO (FR), FRED GALLIANO & THE AFRICAN DIVAS (FR/MALI), AMPARANOIA (ESP), VICTOR DAVIES (UK), AFREDO RODRIGUEZ (CUBA), CYRIL K (FR), BA CISSOKO (GUINEE), NU TROPIC (FR), OCHO Y MEDIA (FR), DJ GRINGO DA PARADA (FR), DJ ROLCALIENTE (FR), AGUARDIENTE SOUND SYSTEM (FR), THE BORN JAZZMOVEMENT (B), MU (FR), RECO RECO (FR/BRESIL), NACAO PALMARES CAPEIRA (FR/BRESIL), SALSA PICANTE (FR), DJ GOLDYLOCKS (FR), SELECTOR PAG (FR).

~ Dimanche 15 juin de 16 h à minuit : SENOR COCONUT Y SU CONJUNTO (ALL / DANEMARK / CHILI), JIM MURPLE MEMORIAL (FR), RENATO ROSA (BRESIL), DUBIANS (FR), SEYNI ET YELIBA (FR / GUINEE), LES FRERES FLORES



(ARG), LE 8 RENVERSE (FR - BAL TANGO), YAKAR (FR / SENEGAL), CH'TI TERANGA (FR / SENEGAL), LES BENDRES (BURKINA FASO), DJ FERNANDO (CHIL). ●

(1) Créée en 1990, R.I.F est une association qui conçoit et organise des événements, accompagne les porteurs de projets culturels et échange ses savoir-faire avec les acteurs culturels régionaux.



~ Samedi 7 juin à 21 heures : Salle du Parc, rue de la Mitterrie, 1 h 30 de spectacle, haut en couleur, avec la batterie fanfare et les majorettes lommoises - Présentation de la **nouvelle géante, Anne Delavaux** qui ouvrira le cortège avec la participation des **Gilles de Belgique et le Showband Dap du Carnaval de NewYork**.

~ Dimanche 8 juin : A partir de 11 h, **animations musicales** dans les quartiers de Lomme : jardin rue Thénard, Place Ronde, Rue Khulmann, Place Bérégo-voy, Espace Tisserands.

- A 15 h, **cortège carnavalesque** : Départ, angle de la rue Rabelais et de l'Avenue de Dunkerque. La géante Anne Delavaux ouvrira le cortège avec des groupes locaux et internationaux qui illustreront le thème des carnivals du Monde : La Belgique avec les Blancs Moussis, Les Gilles et Les Chinels, La France avec Les Acharnés, La Chine avec La Danse du Dragon, New-York avec Le Showband D.A.P.... (Tribunes place Denis Cordonnier. Places à retirer à partir du 20 mai au service de l'animation culturelle de Lomme.)

- A 21 h : **Fête de nuit : Place du Marché Foire**, Concert d'Eve Angeli. A l'issue du concert d'Eve Angeli, **spectacle pyrosymphonique** sur le thème des « Carnivals du Monde » face à la place Denis Cordonnier. ●



Vague n° 4 20, 21 et 22 juin 2003

Vauban

Voyages à Vauban

Suite au succès de la première Vague à Vauban « le Port épique » en juin 2002, la Ville de Lille a de nouveau confié aux associations METALU et A CHAHUTER la réalisation d'un événement axé sur les arts de la rue. Cet événement est organisé avec la collaboration d'une quinzaine de compagnies dont notamment les Lillois de la compagnie des Astres et les Toulousains de la compagnie Okupa Mobil. Le Collectif Hirsute se chargeant de la décoration des lieux.



Les Voyages à Vauban

se dérouleront au **Jardin Vauban** autour des **arts de la rue**. La fête vous transportera dans un univers imaginé qui va prendre vie dans une scénographie créée pour la circonstance par ces associations autour d'une programmation faite de transports sonores, poétiques, amoureux jusqu'au fond des yeux, voyages intérieurs, retour en enfance, voyages spatiaux, voyages spéciaux, voyage astraux.

Des stands présentés par la Compagnie des astres

: Relais H..., A la bonne conduite, voyage intérieur, voyage spatial, retour en enfance,



voyage en avion, jusqu'au bout de l'horreur, une gare de nage. Deux bagagistes vous donnent rendez-vous pour des transports hors du commun...

~ **Les spectacles d'Okupa Mobil** : Un voyage autour du Monde en moins d'une heure, Champs de courses... Le photoflamme de la Cie Cirkatomik de Nantes, le supermarché ferraille d'une Cie d'Albi, le service minimum

de la Cie La Facteurie de Nantes, Brève de banquette de Travail et Culture (Lille), Cellophone (projections en super 8 et vidéo).

~ **Musique** : « Ça coule de source » par la Cie Les Gueules d'un jour, Cui-vro'Foliz de Sergent Pépère, La chanson française revue au goût de l'humour avec Yannick LE NAGARD, Violon profond, Harold, DJ ripoux, Ratetous sound système dans le Magic Mirror, Orchestre de Kazoo par l'ARA de Roubaix, Zik'n'T'chatche par la Cie LES KAG. Tu m'entends quand je t'écoute par la Cie Ecart, Jean-Luc Carabelle créera une petite pièce dansée, Tango Argentin avec l'association Sous les Marronniers.

~ **Spectacle de rue** : Spectacle 150 degrés par la Cie Les Ratetous et Double Zéro, Le manège à Jipé par la Cie Tricyclique Dole, Kabaré Frites par Damien.

~ **Intervention poésie** : « Le verbe est à l'honneur » avec Jacques Bonnafé, « Intervention multimédia » par Gérald de la compagnie : Seul et sans filet, Contes africains par le collectif Lille Afrique 2000. ●

Vague n° 5 27, 28 et 29 juin 2003

Fives

Portraits de Fives

Avec l'aide de l'Association Colères du Présent, organisatrice du 1^{er} salon du Livre d'expression populaire et de critique sociale lors du 1^{er} mai 2002 à Arras, le réseau d'associations et d'organismes fivois composé de **Filofil, Piles, Culture et Liberté, les Editions Sansonnet, le Théâtre Massenet, les Ajoncs, la Maison de Quartier de Fives, le Baz'art volant, les cousins des bois et la Cie la Vilaine** surfe sur l'organisation d'une **vague littéraire** faite de résidences d'auteurs, de lectures publiques, de rencontres théâtrales et de contes arboresques.

L'association **Musiques de Traverses et son Festival « Des Rives, des Continents »** s'y associe pour proposer le **volet musical « venu d'ailleurs »** avec deux concerts acoustiques autour des musiques Klesmer et bulgares le samedi 28 juin et un concert de clôture avec l'orchestre mexicain **LOS DE ABAJO (ceux d'en bas...)**. Une formation qui n'est pas sans rappeler « La Mano Negra ». Ils « mettront le feu » à Fives pour un grand bal de clôture « mexicanos » fait de mix sonores latin-rock, ska, rap et ragga.

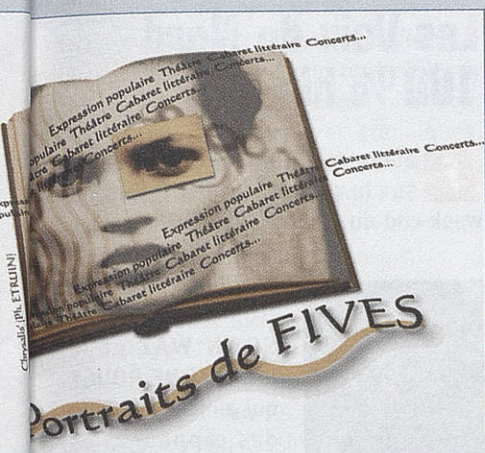
~ **Vendredi 27 juin à 20 h 30 au Théâtre Massenet** : « Deux labiche dans une armoire » composé de « Un jeune homme pressé » et de « la Femme qui perd ses jarrettières ». Pièces d'Eugène Labiche avec une mise en scène d'Agathe ALEXIS. Une satire de la bourgeoisie du 19^{ème} siècle.

Samedi 28 juin :

- à 14 h 30 au square LARDEMER Contes arboresques et itinérants « L'Arbre à Têtes de femme » : spectacle en plein air avec l'association Baz'art volant et les cousins des bois :

27, 28 et 29 juin 2003

Fives



Vague n° 6 28 et 29 juin 2003

Centre

Les Electrophonies

Du samedi 28 juin à 22 heures au dimanche 29 juin à midi, dans la foulée de la vague du quartier de Fives, le quartier du Centre accueillera la nuit des musiques électroniques. La première édition du Festival Les Electrophonies avait eu lieu, l'an dernier, à Lille Grand Palais le dernier week-end de juin et avait rencontré un grand succès.

La seconde édition 2003 vous donne rendez-vous en plein-air sur le Champ de Mars (terrain militaire). Organisées par les associations lilloises ELECTROGEN et GUETAPENS, LES ELECTROPHONIES 2003 vous accueillent autour de la musique et des arts associés que sont la vidéo, le graf, la peinture, la sculpture, le théâtre de rue, les arts du cirque et autres « performers ».

Fort de sa richesse et de sa diversité, la culture électro. lilloise transformera le temps d'une fête nocturne la piste du Champ de Mars en « dancefloors ». Se succéderont 20 artistes de la scène métropolitaine sur les deux arenas dressées pour l'occasion. A leurs côtés, seront invités des artistes internationalement reconnus **OVERCAST** | **BLOODY FIST** Records (Newcastle / Australie) en Hardcore, **RADIO BOMB** et **DANNY**. C en Dn'B et **OTO ELECTRIK** en Dub (Strasbourg).

Un tipi de 50 m² accueillera les associations locales avec un point info sur les labels, magasins, fanzines underground du nord, ainsi que des stands de prévention et de réduction des risques avec Médecins du Monde et les associations lilloises Spiritek / ASUD. Un Chill out sera à disposition dans le tipi avec des diapos de Qaumanec. ●

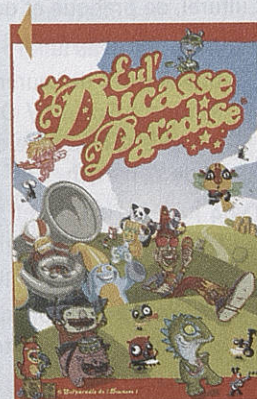
Vague n° 7 27, 28, 29 juin 2003

Saint-Maurice-Pellevoisin

Eul'Ducasse Paradise

Lille sera en effervescence en ce début des vacances d'été, durant ce week-end des vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juin. Lille accueillera également les Assises Nationales du développement solidaire et durable. On ira faire un petit tour à St-Maurice-Pellevoisin.

A l'occasion de la **Fête des associations** du quartier qui aura lieu le dimanche 29 juin de 10 heures à 19 heures dans le parc de la Mairie de Quartier de St-Maurice-Pellevoisin, vous êtes invités à découvrir « **EUL' PARADISE DUCASSE** », la première ducasse digitale, organisée par l'association Magnetic System et le collectif « l'Avant-garderie ». Née du mouvement alternatif underground, Magnétique System est une association qui a été créée en 2001 par un collectif de passionnés de musiques électroniques. Cette association a pour but la promotion et la diffusion des cultures électroniques sous toutes ses formes (musique, vidéo, danse, arts de la rue). On découvrira de nombreux stands créés pour la circonstance, inspirés des jeux flamands et que nous rencontrons souvent dans nos traditionnelles « ducasses ». Dix artistes auront créé des installations dans l'esprit de ces jeux, mais utilisant les nouvelles technologies de l'informatique et du multimédia. Et bien sûr des animations, concerts, DJ sets... et bien d'autres surprises vous y attendent.



Au programme :

- **Vendredi 27 juin, 19 h** : ouverture du chapiteau au public / **19 h 30** apéritif - **21 h** : concert live avec « Malou of Paradise » et Junior Market
- **Samedi 28 juin, 15 h** : Ouverture des Stands / **19 h - 21 heures** : apéro zik
- **Dimanche 29 juin** : Fête des associations de **10 h à 18 h** (Stands, Animations, Démonstrations) ●

- à **16 h 30** : Départ au square Lardemer de la fanfare acoustique Bulgare avec le groupe **HAIOUTI ORKESTAR** pour un concert - promenade et une exposition itinérante avec des vélos (supports d'œuvres d'art) qui passera par le jardin des maquettes et rejoindra la Maison de quartier de Fives.

- à **18 h** à la Maison de quartier de Fives : Concert de mélodies klezmer avec la mini-fanfare **DEJONG ENS DRIEST** (Rotterdam).

- à **18 h 30** : Scène ouverte au **Theâtre Massenet** : restitution sous la forme d'un **cabaret littéraire** des productions littéraires d'amateurs et de professionnels produites par les associations fivoises durant le mois de juin 2003. Poètes, chanteurs, slameurs seront au rendez-vous avec des stands d'écrivains et d'éditeurs.

Dimanche 29 juin :

- à **16 h** au Théâtre Massenet : Théâtre, « **P U S H** » par la Cie La Vilaine d'après le roman de Sapphire. Sapphire est poète performeuse. La vérité crue, la vérité vraie telle qu'elle est vécue au quotidien. Durée du spectacle : 2 heures.

- à **18 h** Place Massenet : **Grand bal mexicain**, avec la formation **LOS DE ABAJO** qui se produira pour la première fois en France. ●

Vague n° 8 4, 5 et 6 juillet 2003 dans le Vieux-Lille

Latitudes contemporaines

Cette huitième vague déferlant sur le Vieux-Lille accueillera les nouvelles émergences de la chorégraphie contemporaine avec le premier festival Latitudes Contemporaines, qui se déroulera du 30 juin au 7 juillet 2003, avec Les Chantiers de la Danse, Centre de Développement Culturel, de pratique et de recherche

~ Du lundi 30 au lundi 7 juillet : Présentation du travail vidéo de Laurent Goldring à la chapelle Rihour / Gratuit / Du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30 et le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h

~ 4 juillet (20 h 30) et samedi 5 juillet (22 h) : FADING FAST : Chorégraphie de Lilia Mestre et Davis Freeman (Belgique). Au Théâtre du Nord.

~ 5 juillet : à 15 h Colloque sur danse, politique et institution à l'auditorium du conservatoire

~ 6 juillet :

- à 19 h 30 au Théâtre du Nord (Petite Salle) TERMINAL, Chorégraphie d'Heine Rosdal Avdal (Norvège) et Musique de Christoph De Boeck

- à 20 h 30 Salle polyvalente de la Halle aux Sucres IMPOSSIBLE TO ACHIEVE, Chorégraphie Pierre Rubio (Belgique) ●

5 juillet 2003 dans le Vieux-Lille

Lille Clef de Soleil

L'association LILLE CLEF DE SOLEIL lancera la deuxième édition 2003 de son festival de musique de chambre. Dans différents lieux magiques de la ville, vous pourrez ainsi écouter concerts et récitals tout en découvrant le patrimoine. Après un premier récital de lancement, CLEF DE SOLEIL donnera rendez-vous chaque jeudi à 18 h 30 en juillet et en août, dans différents sites patrimoniaux de la Ville.

~ Samedi 5 juillet 18 h 30 à l'Auditorium du Conservatoire : CONCERT DE PIANO d'ELENA KUSCHNEROVA qui jouera des œuvres de Beethoven, Brahms, Moussorgski, Scriabine, Lokschin et Stravinsky. ●



MARTINE FRANCK - MAGNUM PHOTOS

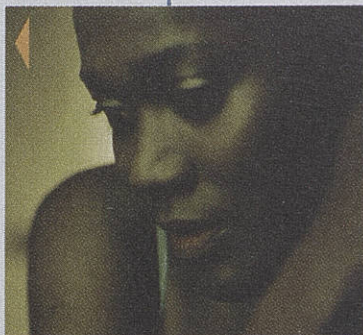
~ Samedi 5 juillet 18 h 30 à l'Auditorium du Conservatoire : CONCERT DE PIANO d'ELENA KUSCHNEROVA qui jouera des œuvres de Beethoven, Brahms, Moussorgski, Scriabine, Lokschin et Stravinsky. ●

Vague n° 9 11 et 12 juillet 2003 Bois-blancs

Des Rives, des continents : les Caraïbes

Créée en 1998, l'association Musiques de Traverses propose pour la 5^e édition, le festival Des Rives Des Continents. Cet événement itinérant de Musiques du Monde est voué à la rencontre et aux échanges dans les quartiers de Lille. Musiques de Traverses découvre de nouveaux talents. Elle fut l'une des premières à programmer pendant son festival des artistes méconnus et reconnus aujourd'hui, tels que : Zebda, Rita Mitsouko, Zenzila, Arno, M, Arthur H... Des vagues « venues d'ailleurs » vont donc déferler sur les rives de la Deûle... Des Rives et des Continents et les associations du quartier vous donnent rendez-vous au bord de l'eau, à la gare d'eau des Bois-Blancs. . Durant deux jours, les Bois-Blancs, l'île verte de la Ville, vous accueillera dans une ambiance de musique des Caraïbes.

~ Au programme : A la gare d'eau du quartier des BOIS-BLANCS, Quai de l'Ouest, le 11 juillet, 20 h, voyage dans LA MEMOIRE DU REGGAE avec le groupe jamaïcain : LE JAMAICA ALL STARS. Les « doyens » du reggae nous feront revivre ce courant musical, sous influence ska, mento, rythm'n blues... Le 12 juillet, AL BONAN de Lille avec un des fondateurs du Super-Diamono de Dakar fera vibrer la Deûle au rythme de la Salsa.. Puis la chanteuse haïtienne, Marlène DORCENA vous emportera pour vous faire plonger au cœur du chaudron magique d'où viennent nombre de musiques d'aujourd'hui. ●



Vague n° 10 19 et 20 juillet 2003, Faubourg-de-Bethune

Les Voix du Nord 100% hip-hop

Faubourg-de-Béthune vous invite sur la planète HIPHOP lors du week-end du 19 et 20 juillet. Une vague

100 % hip hop organisée par l'association lilloise PAPS-OON WAZ et le Label ZONE ROUGE qui aime les lyrics des rappeurs, les icônes ponctuées des graffeurs et tout autant les mouvements de hype, de double dutch, de smurf des danseurs

du HIP - HOP et qui réjouiront tous les « Princes de la Ville » et les pratiquants de l'art de l'improvisation.

~ Durant la semaine du 15 au 18 juillet, vous pourrez participer à 4 ateliers de pratique artistique : Le D'jing, le Rap, le Graff, la Dance. L'ensemble de ces ateliers se dérouleront dans le cadre de la résidence artistique du groupe New Yorkais « THE DEJEOUS ».

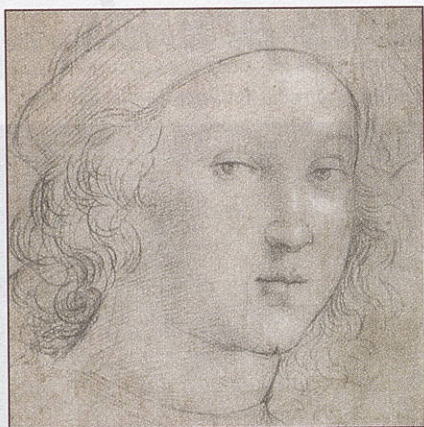
Places limitées, inscription obligatoire au 06 73 19 17 55 ou au 03 20 42 07 35.

~ Samedi 19 juillet de 15 h à 21 h Salle Concorde, Boulevard de Metz : restitution du travail des ateliers et spectacle du groupe New Yorkais « THE DEJEOUS »

~ Dimanche 20 juillet de 16 h à 22 h sur le terrain Henri Barbusse, rue Verhaeren : Concert avec les groupes : « 113 », « THE DEJEOUS », La scène HIP HOP du 5.9 - 6.2 ●

Les plus beaux dessins de Raphaël

Le Palais des Beaux-Arts de Lille possède l'une des plus splendides collections de dessins, réalisés en Italie entre le xv^e et xvi^e siècles. Avant tout célèbre, tant en France qu'à l'étranger, pour son magnifique fonds d'œuvres graphiques de Raphaël, le Palais des Beaux Arts de Lille présente dans l'exposition « Raphaël et son temps », les plus belles feuilles italiennes de son cabinet des dessins. Proposant cinquante-sept numéros dont vingt-cinq sont consacrés à Raphaël, l'exposition de Lille cherche à exploiter les richesses de la « collection Wicar » et ses liens entre les œuvres. L'exposition parcourt l'univers du dessin en Italie centrale autour de l'œuvre graphique de Raphaël, qui sert d'axe de lecture et de référence pour examiner ce qui l'a précédé et suivi. L'exposition, qui présente plusieurs des « incontournables » de la collection lilloise s'organise autour de cinq grandes thématiques :



- Le dessin à Florence à la fin du xv^e siècle et au début du xvi^e siècle : présentation des prédécesseurs de Raphaël avec l'exposition des feuilles de Botticelli, Lippi, Ghirlandaio, Fra Bartolommeo.
- Le dessin en Ombrie autour de 1500 : ou les contemporains de Raphaël tels Eusebio da San Giorgio et Viti.

- Les dessins de Raphaël en Ombrie, à Florence et à Rome, 1500 – vers 1512 : exposition des plus remarquables dessins (vingt-cinq) du maître exécutés à la plume, à la pointe de métal ou à la pierre noire.
- Les dessins des disciples de Raphaël : présentation des études de Giulio Romano, de Perino del Vaga, ou de Polidoro da Caravaggio qui traduisent l'influence profonde de Raphaël chez ces artistes.
- Le dessin à Florence autour de 1520 : les œuvres d'Andrea del Sarto, les saisissantes études de Pontormo et celle de Salviati clorent l'exposition. ■

Jusqu'au 21 juillet,
Palais des Beaux-Arts de Lille

Wicar, collectionneur

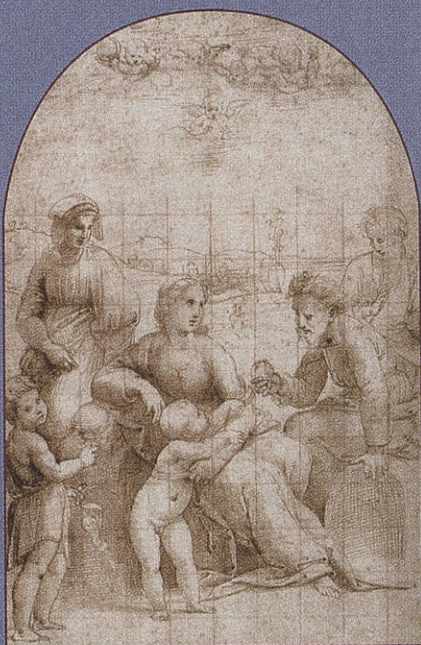
En légua à sa mort, mille trois cent dessins à la Société des Sciences et des Arts de Lille, Jean-Baptiste Wicar (Lille, 1762-Rome, 1834) a créé le cabinet des dessins du Palais des Beaux Arts de la ville.

Né à Lille en 1762, Jean-Baptiste Wicar, après une première formation comme peintre dans sa ville natale, rejoint la capitale et entre dans l'atelier de David en 1781.

Après les années mouvementées de la Révolution, Wicar devient, en 1797, commissaire adjoint des arts, organisant les acquisitions d'œuvres d'art dans plusieurs villes italiennes. C'est, peut-on dire, la chance de Wicar qui devient un collectionneur averti, à la réputation déjà bien établie. Resté proche de Bonaparte et de son entourage, Wicar connaît également, de 1801 et 1834, une activité de portraitiste et de peintre d'histoire.

L'artiste avait rassemblé successivement trois collections de dessins : la première lui fut volée à Florence en 1799, et ven-

due partiellement à l'anglais William Ottley. Il vendit la seconde, en 1823, au marchand londonien Samuel Woodburn.



Enfin, il légua la troisième à la Société des Sciences de Lille. Ce legs contenait un joyau : un ensemble exceptionnel de dessins de Raphaël, qui fait des Beaux-Arts de Lille, le musée français le plus riche en dessins de cet artiste.

Si Wicar s'est parfois trompé sur des copies qu'il pensait être de beaux originaux, il eut la grande intelligence de réunir, en plus de l'ensemble des feuilles de Raphaël, des séries rares de dessins florentins du XVe et xvi^e siècles.

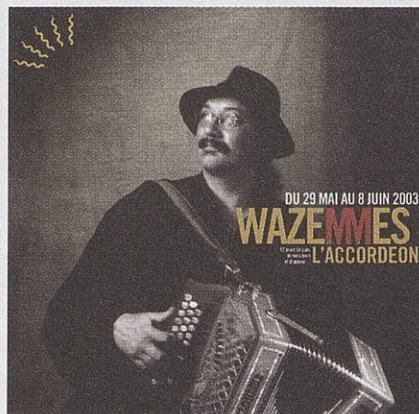
Le « musée Wicar » ainsi nommé fut transféré dès 1866 à l'Hôtel de Ville où il rejoignit le musée de peinture, dirigé par son conservateur Edouard Reynart. Présent lors des belles ventes publiques parisiennes du xix^e siècle, le musée acquit de beaux dessins français du xviii^e et xix^e siècles, autres points forts de la collection lilloise.

Aujourd'hui le Palais des Beaux-Arts possède près de quatre mille dessins, présentés par roulement dans la salle d'exposition du premier étage : la salle Wicar.

Accordéon, quand tu nous prends...

Pascal Contet, Guesch Patti, Jean Corti, Nilda Fernandez, Tarař Dékalé, Raul Barboza Quartet, Meldi, Kent, Kino et bien d'autres : voilà une musette bien garnie, celle du festival Wazemmes L'Accordéon. Douze jours de musiques, de paix et d'amour qui vont donner à Lille comme un air de guinguette.

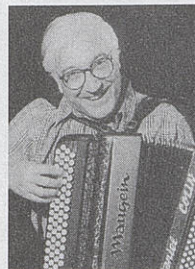
Cette année encore, le piano se porte avec des bretelles. Revoilà l'accordéon, ce vieux soufflet que l'on agite pour ranimer la flamme d'un feu endormi. Le claquement des doigts sur les boutons, discret mais décidé, tandis que le poignet prisonnier d'une bretelle large et solide, impulse le mouvement. C'est parti. On n'y peut rien. C'est comme ça. Un accordéon, ça crée toujours une ambiance. Ca vous flanque des envies de polka, des besoins de java. Un tangage cajoleur à faire danser les chaises. Froufroutant. C'est bop, c'est swing, c'est bastingue, c'est guinguette. Instrument à la sonorité magique, capable d'évoquer en un clin d'œil la joie comme la tristesse. Mais l'accordéon, cela peut être aussi cet autre chose que continue de nous faire



découvrir un vrai cinglé du soufflet, Claude Vadasz. Pour lui qui préside aux destinées du festival, c'est « un événement qui propose de rassembler dans l'enthousiasme et la curiosité, des milliers de spectateurs et de participants mélomanes de Wazemmes, de Lille, de la métropole, de l'eurorégion ». A vocation internationale, Wazemmes-L'Accordéon avait déjà connu de 1992 à 1994, un vif succès populaire. Eclipsé pendant 7 ans, il est revenu en 2002, « plus fort et déterminé à s'installer dans la durée » et s'inscrit d'ores et déjà dans le cadre de Lille 2004, capitale européenne de la culture. Le parrain de l'édition 2003 est Pascal Contet. La partie principale du festival se déroulera sous chapiteau de 1500 places. Des animations sont aussi prévues dans différents lieux de Wazemmes, dans le Vieux-Lille, au Sébastopol et à Tournai (« L'accordéon, moi j'aime »). ■



W
wazemmes L'Accordéon



- Prologue le 28 mai, impasse Vilain
- Ouverture du festival le 29 mai à midi, place Casquette avec la Waz Pétanque Cup (inscriptions dès 8 h) et soirée moules-frites à la maison de quartier.
- Le 30 mai, tous à Tournai!
- Le 31 mai, la Rando Grande et la Caravane vanne (voir page 16).
- Le 1^{er} juin, banquet citoyen autour d'une grande table installée de la rue Au Péterinck à la place aux Oignons, dans le Vieux-Lille.
- Le 3 juin, Pascal Contet et Guesch Patti, pour « Je tue moi », au Sébasto à 20 h 30
- Le 5 juin : soirée « world » sous chapiteau avec Les Tontons Zingueurs, Raul Barboza Quartet, Tarař Dékalé et Meldi.
- Le 6 juin : Cabaret Grandissimo, avec Alejandro Barcelona et ses musiciens, Jean Corti (accompagnateur de J. Brel), Loïc Lantoiné, Nilda Fernandez...
- Le 7 juin à partir de 13 h, auberge espagnole au jardin communautaire des Ajones : On amène son casse-croûte et sa bouteille ! Entrée libre. A partir de 20 h 30, sous chapiteau, place Casquette, « Mes souliers sont rouges » Ces cinq musiciens vous feront connaître la musique traditionnelle française et québécoise. Kent sera ensuite sur scène pour une fête totale. Kino qui nous chantera la vie, les sentiments, le chaos, la solitude, les amours et nos envies de toujours.
- Le 8 juin à partir de 20 h, Grand bal avec la Bande à Paulo et Paris Musette, histoire de nous rappeler que si le jazz nous vient de la Nouvelle-Orléans et le Tango de Buenos Aires, la musette, elle, est bien née à Paris. Entrée libre.

La photo en plein développement

La diversité et la richesse de la programmation de la 3^e édition des Transphotographiques, confirme la place désormais prise par ce rendez-vous annuel dans la vie culturelle et artistique lilloise. A découvrir jusqu'au 15 juin.

Pendant un mois, la photo est à l'honneur. Le Palais des Beaux-Arts de Lille accueille des artistes majeurs, tel **Peter Lindbergh**, un des plus grands photographes de mode international. Initié ou non, chacun a déjà croisé une de ses photos sur une couverture de magazine. **Vasco Ascolini** présente salle du Conclave un travail surprenant et inédit sur la folie grâce à l'aide du Consulat d'Italie. Et l'écrivain-photographe **François-Marie Banier** propose ses photos peintes, après une importante actualité à la Maison Européenne de la Photographie. L'Hôtel-de-ville accueille des expositions consacrées à la **Palestine**. Comme c'était le cas l'an dernier avec l'Afghanistan, le regard des photographes invite à l'analyse autant qu'à l'émotion.

Pour ces 3^e Transphotographiques, des partenariats nouveaux ont été tissés avec de grandes galeries parisiennes, qui font aujourd'hui la photo en France : Kamel Mennour, qui présente une rétrospective **Jan Saudek** aux Ecuries du BröelMuseum de Courtrai, ou encore Baudoin Lebon, qui signe pour la première fois une rétrospective d'**Harry Lunn**, installée dans un lieu inédit, la crypte de la Cathédrale de la Treille, grâce à l'aide de l'évêché de Lille.

Les Transphotographiques, c'est aussi l'occasion de redécouvrir les travaux de photographes de chez nous, comme **Sam Bellet** ou **Eric Lebrun**.

Les partenariats initiés en 2002 ont été reconduits. Le festival conforte ainsi les liens transfrontaliers qui l'unissent à Courtrai et Tournai, avec les expositions de photographes tchèques comme « *Infinity* » de **Pavel Banka**, ou « *Autoportrait* » de **Vaclav Stratil** en partenariat avec la Galerie Gandy de Prague. La Leica Gallery de Prague s'associe aussi pour la première fois au Festival pour la présentation de magnifiques travaux sur la vie de **Vaclav Havel** à la Maison de la Culture de Tournai. « *TRANSphotographiques, au-delà de la traversée de tous les types de photographie, c'est aussi, la traversée des frontières et des cultures* » précise Olivier Spillebout, le président du festival.

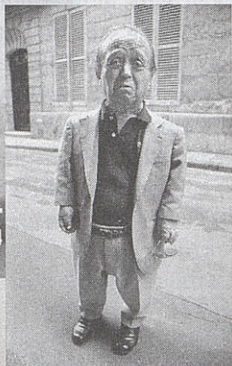
Résolument euro-régionales, les Transphotographiques sont présentes à Valenciennes, avec des expositions sur le **Japon** ; à Nœux-les-Mines avec la « Femme photjournaliste 2001 », **Magali Delporte**, à Nœux-les-Mines.

Ou encore à Calais avec les travaux d'**artistes algériens**, accrochés directement sur les chalets de plage. ■

Palestine,
d'un monde à l'autre



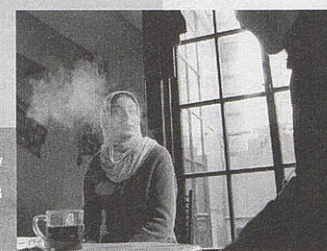
François Marie Banier/Grandeur Nature/Piéral - Paris Août 1994



Dagmar Hochova/
Un regard tchèque



Véronique Vercheval/
Palestine, carnets de notes



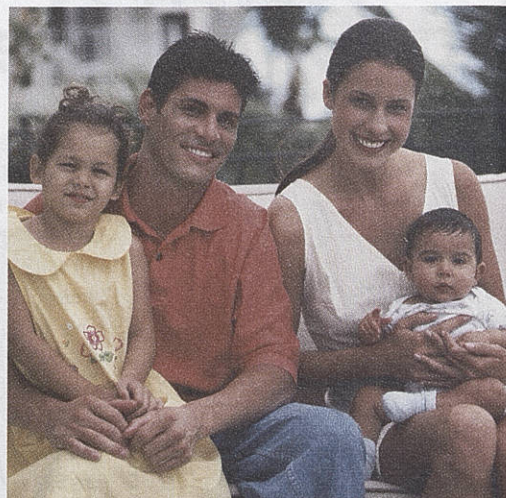
Peter Lindbergh/
Images of Women



Etre et devenir parents...

Une délégation municipale, chargée spécifiquement de travailler autour de la famille et de l'aide aux parents, a été créée suite aux élections de mars 2001. Intérêts.

■ Par Valérie Pfahl



Cette délégation nouvelle a été confiée à Brigitte Merlin. Conseillère municipale, elle gère un budget qui permet de subventionner des actions existantes et de mettre en place des nouveaux projets concernant la parentalité. Ce terme, d'abord utilisé dans les milieux professionnels, notamment sociaux et médicaux, s'est répandu dans le langage courant. Le dictionnaire le définit comme « qualité de parent ». Il désigne le plus souvent la fonction parentale au sens large du terme avec des responsabilités juridiques, éducatives et affectives. Les familles ont connu des transformations importantes ces dernières décennies et notre vocabulaire s'est enrichi de nouveaux mots comme la mono-parentalité, l'homoparentalité, la co-parentalité ou encore les familles recomposées. Autour du thème de parentalité, il s'agit de redéfinir les droits et

devoirs de chacun, dans une société qui change, dans le but de mieux vivre ensemble. Favoriser les échanges en créant des groupes de parole, accompagner les parents en difficulté, aider les pères et les mères à s'impliquer davantage dans la vie scolaire ou les loisirs de leurs enfants, faciliter ou enrichir les relations parents-enfants, autant de pistes – et bien d'autres encore – à explorer. Brigitte Merlin a choisi de privilégier des actions bien ciblées qu'elle peut suivre régulièrement et dont elle peut mesurer l'évolution. En voici deux exemples. ■

Bon temps en famille

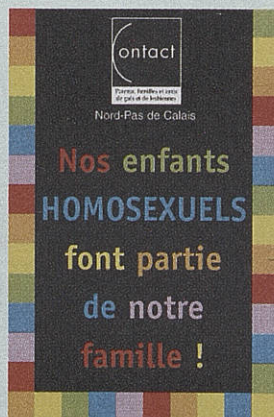
Les mamans peuvent y venir avec leurs bambins pour les ateliers couture ou cuisine. Ou se retrouver entre elles pour de la marche ou du chant. Les papas sont plus intéressés par les ateliers brico-déco du mercredi auxquels participent aussi les enfants. L'Espace Famille des Bois-Blancs, rattaché au centre social, propose différentes activités, des permanences juridiques et des sorties familiales. Tous les parents peuvent y trouver des infos, des conseils, de l'entraide, résume Laetitia Berzin, sa responsable, c'est aussi une occasion de sortir de chez soi et de se faire plaisir tout simplement. Les échanges et la confiance qui s'y instaurent peuvent également permettre d'y évoquer une difficulté et tenter de trouver une solution, grâce aussi à un travail avec les autres partenaires du quartier. C'est avec eux également que cet Espace a lancé « Fests-familles », une semaine d'activités parents-enfants qui favorisent la communication en partageant des moments privilégiés. Un bon moyen de transmettre des valeurs et des règles de vie en passant du bon temps au sein de la famille, parfois lieu de conflits mais qui reste aussi et toujours lieu de repères, un point d'ancrage ô combien essentiel...

■ Espace Familles, 3/2 rue Coli, 03.20.93.08.43.

L'amour autrement

Etre parent, c'est souvent avoir des rêves et des aspirations pour son enfant. Alors, lorsque ce dernier se révèle homosexuel, le papa, la maman ne l'acceptent pas, au moins dans un premier temps. C'est l'incompréhension, la douleur, la colère, la peur du qu'en dira-t-on, la culpabilité, résume Françoise Largillière. Elle est à l'origine de la création, en 1997, d'une antenne de l'association Contact pour le Nord/Pas-de-Calais. Pour bien écouter et bien en parler, il faut l'avoir vécu, remarque-t-elle, ce qui est le cas de la dizaine de bénévoles qui assurent les permanences téléphoniques. Permanences pour les parents qui apprennent que leur enfant est homosexuel et ne savent plus où ils en sont, pour ceux déjà au courant et qui souhaitent partager leur expérience. Permanences aussi pour les filles et garçons qui découvrent leur ho-

mosexualité et qui, eux aussi, sont perdus et pour celles et ceux qui ont envie d'aborder le sujet avec leur entourage et sont inquiets des réactions. Contact tient également des permanences à la Maison de la Médiation et du Citoyen de Lille et organise régulièrement des réunions où chacun peut témoigner. Il y a toujours un chemin à faire pour l'accepter, précise Françoise, la société est aujourd'hui plus tolérante sur l'homosexualité mais il faut encore que cela ne franchisse pas le seuil de sa propre maison...



Contact Nord/Pas-de-Calais, 03.20.56.68.04, permanences téléphoniques chaque mercredi de 20 h à 22 h et chaque vendredi de 15 h à 17 h et de 20 h à 22 h, permanence à la maison de la médiation, place Roger Salengro à Lille chaque samedi de 10 h à 12 h, <http://membres.lycos.fr/contpdc>



Dans une maison de coton...

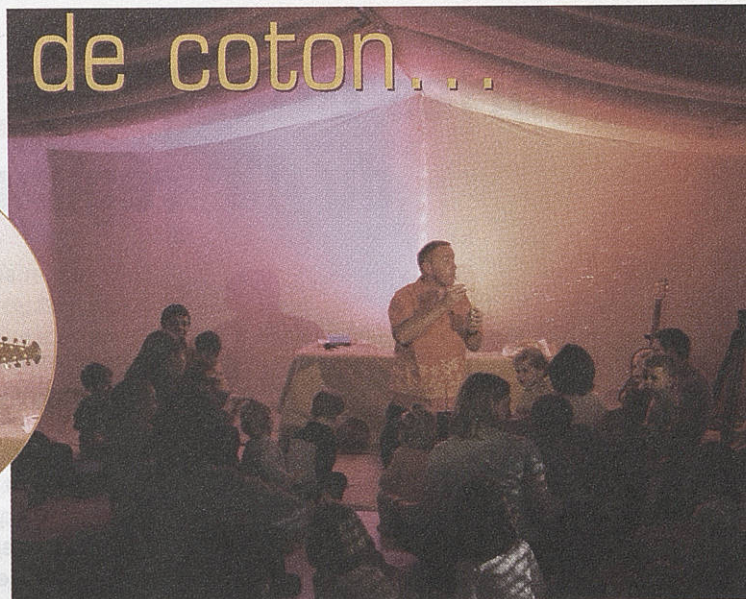
■ Par Valérie Pfahl

Un spectacle musical a été proposé aux structures municipales et associatives d'accueil des jeunes enfants.

Enthousiasme des bambins et des professionnels.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Les petits pénètrent sous la grande tente installée pour l'occasion. Avec assurance ou hésitation, curiosité ou appréhension. Lumières tamisées qui changent au fil de la représentation, moquette et coussins, « j'ai voulu un lieu où les enfants se sentent chez eux, une sorte de nid » remarque Denis Couvreur, l'artiste. Professionnel, depuis 1989, du spectacle pour enfants de 3 à 10 ans, il a eu envie d'explorer le monde des tout-petits. Forcément, on ne s'adresse pas de la même façon aux bouts de chou de 18, 12 ou 6 mois. Même les bébés réagissent aux couleurs, aux sons, à l'atmosphère, « ils prennent ce qu'ils peuvent prendre et c'est déjà important » constate Denis. Pour mener à bien son projet, il s'est tourné vers Catherine Capelle, responsable de la direction enfance de la ville de Lille. Qui se montre enthousiaste. Car non seulement il apporte un moment magique et de qualité aux bambins mais il permet aussi de créer une dynamique entre les professionnels travaillant dans les structures d'accueil des petits. A partir de moments ludiques, ils peuvent échanger des expériences et des difficultés et tout simplement mieux se connaître, précise-t-elle. Engagé sur un terrain plutôt méconnu, Denis Couvreur a choisi de solliciter la collaboration des équipes dans les crèches ou haltes-garderies pour évaluer le spectacle et le faire évoluer au fil des réactions de chacun. Occasion de partager le regard de ces professionnels sur un même métier et de réfléchir à des thèmes communs comme l'accueil et l'accompagnement du jeune enfant, le spec-

tacle et le plaisir. « Bienvenue chez moi dans ma drôle de maison de coton » commence Denis. De couleurs, qui changent selon l'humeur, aux bruits à reconnaître tels que la cloche, le mouton ou le bisou, des odeurs de biscuits, à déguster au cours du spectacle, aux bulles qui flottent sous la tente blanche, Denis Couvreur a tout inventé pour les petits. Ses chansons autour des cinq sens, du visuel, du toucher, du rythme, le tout entouré de douceur, durent une vingtaine de minutes. Financée par la municipalité, « la maison

Dans la maison de coton, un spectacle tout en douceur et en rythme qui séduit les petits mais aussi les professionnels...

de coton » a été présentée dans neuf lieux différents sur Lille et Hellemmes, à raison de quatre représentations par jour dont la dernière conviait les parents, afin d'en faire profiter toutes les structures. Et donc un maximum de bouts de chou... ■

■ <http://denis.couvreur.free.fr>

Du CŒUR pour les restos

Les jeunes élus du Conseil Municipal d'Enfants sont à bonne école. En brigant un mandat, ils savent qu'ils doivent être au service des autres, penser dans l'intérêt général lorsqu'ils proposent des idées ou mettent en place des initiatives. Leurs projets concernent la vie quotidienne en matière de sport, d'environnement, de loisirs ou de solidarité. C'est la solidarité qui les a guidés, en mars dernier, pour une collecte de denrées alimentaires au profit des Restos du Cœur. L'action a été proposée par les enfants de Lille-Centre dès 2001 puis elle s'est étendue aux autres quartiers. Objectif :

mobiliser leurs camarades de classe afin qu'ils déposent boîtes de conserves, pâtes, riz, chocolat, confiture, biscottes, huile, petits pots pour bébés... dans leurs établissements scolaires respectifs. Cette année, 16 d'entre eux, privés et publics, ont participé à la collecte. Une grande quantité de denrées a ainsi pu être remise aux différents centres des Restos du Cœur, satisfaits de recevoir ces colis à une période – le printemps – où les dons se font moins nombreux que l'hiver. L'opération devrait à nouveau avoir lieu l'année prochaine... ■



Portes ouvertes du 43^e régiment d'infanterie

■ Par Bernard Verstraeten

Le 43^e régiment d'infanterie, situé à la Citadelle de Lille, organise à l'occasion du centenaire de l'amicale des anciens, ses journées portes ouvertes les 24 et 25 mai.

Après les 40 000 visiteurs en juin 2002, le régiment réitère cette opération en 2003.

Nombre de visiteurs ont autrefois effectué leur service national dans ces murs et ont à cœur de faire partager ce moment si particulier de leur vie à leur famille. Pendant ces deux journées, des animations, des démonstrations et des stands

de restauration sont proposés aux visiteurs, ainsi que la participation à une tombola.

Cette manifestation présentera par conséquent différents intérêts : sur le plan historique, elle permettra une visite de la Citadelle, qui sera exceptionnellement animée par des groupes de reconstitution historique de toutes les époques, sur le plan culturel, une foire aux livres anciens et des expositions de peinture seront également proposées, sur le plan philatélique, un bureau temporaire avec cachet à date sera animé par La Poste, avec vente de diverses cartes et enveloppes illustrées, sur le plan musical, un festival permanent de musique permettra à chacun de satisfaire ses goûts, sur le plan humain, elle contribuera aux liens

armée-nation à travers les contacts qui ne manqueront pas de s'établir entre les visiteurs et les soldats engagés qui forment notre armée aujourd'hui, sur le plan ludique : elle offrira aux adultes et aux enfants les jeux et les divertissements propres à remplir une bonne journée : rocher d'escalade, stands type « kermesse », tir à l'arc, espace enfants, tir à la carabine, poste d'audace, etc... sur le plan de la restauration, le régiment restera fidèle aux traditions du Nord. Ainsi bière, frites, saucisses, mais également crêpes, gaufres, gâteaux... seront proposés dans plusieurs stands. Différentes démonstrations ponctueront ces journées, de matériels militaires, certes mais aussi de clubs civils d'arts martiaux, de danse, d'escrime,... et bien sûr des aubades de

musique militaire. Le dimanche 25 mai, la fête des mères ne sera pas oubliée : vente de roses et toutes les heures, tirage d'un cadeau pour une maman de 11 h à 21 h. Enfin le tirage de la tombola aura lieu le mercredi 28 mai. Les principaux lots sont : une Citroën SAXO, un home vidéo, un VTT, une chaîne hifi, un autoradio, etc...

La participation à cette tombola réside dans la vente « grand public » de tickets numérotés, du 15 avril au 25 mai, sur le département du Nord, par des équipes de soldats étant à même de renseigner les passants intéressés. Des voitures sonorisées quadrilleront la métropole lilloise. ■



Le « bio cabas »

est arrivé !

■ Par Sabine Duez

Chaque semaine, des producteurs bios sélectionnent des légumes et des fruits qu'ils livrent dans plusieurs points de Lille et même sur le lieu de travail !

pressé, n'a pas le temps de faire ses emplettes directement à la source. Petit rappel : l'agriculture bio n'utilise aucun produit chimique de synthèse, dans le souci d'un développement durable c'est-à-dire en préservant l'environnement et en employant une main d'œuvre principalement en CDI. Le contenu du cabas est fixe, tous les abonnés y trouvent la même chose, soit 5 légumes et un fruit. Radis, salade, côtes de bettes, épinards, pommes de terre, pommes, fraises... Une variété de produits permettant de cuisiner pour 2 à 3 personnes et de réaliser 3 à 4 repas. « *Nous faisons aussi redécouvrir des légumes que les consommateurs ne connaissent plus comme le radis noir, les côtes de bette, les tomates jaunes ou cornues, le melon à peau de crapaud, en fonction des saisons* » remarque Dorothee Vérin de NorABio. Pas de craintes, des fiches recettes sont fournies.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'abonnement du bio cabas est au minimum de 4 semaines, avec possibilité de le décaler pendant les vacances. ■

Pour tous renseignements et inscriptions :
NorABio - ZI Le Paradis 59133 Phalempin
ou Dorothee Vérin au 03.20.32.25.23.
Points de livraison : « La Nature a du Génie »
rue Gambetta ; « Les produits de Fleurance »,
72 rue de l'Hôpital Militaire ;
« Artisans du Monde », 7 rue des Fossés.

En cette période de regain pour le légume, excellent pour la santé, le bio cabas marche plutôt bien. Il faut dire qu'il simplifie la vie et en plus pas de doutes sur la provenance, les conditions de stockage, ou la fraîcheur des produits cueillis dans les plus brefs délais. 8 euros, c'est son prix. Tout démarre en novembre 2002, quand une coopérative agricole d'une 50^e de producteurs bios - maraîchers et arboriculteurs - du Nord-Pas-de-Calais décide de recréer le lien avec le consommateur, qui souvent trop

Où sont passées les hirondelles ?

■ Par Sabine Duez



L'hirondelle de fenêtre

Photo: G.O.N

Le G.O.N. (Groupe ornithologique et naturaliste du Nord-Pas-de-Calais) mène l'enquête et fait appel aux citoyens pour signaler la présence de plus en plus rare de ces oiseaux porte-bonheur. Difficile de dire si l'hirondelle annonce le printemps puisque ce petit oiseau de 12 cm a vu sa population diminuer de 80 % en France, selon une étude scientifique. L'hirondelle de fenêtre, celle qui vit en

ville, fait des milliers de km en quelques semaines pour quitter l'Afrique où elle hiverne vers la France où elle se reproduit. Actuellement, le G.O.N. les recense et invite les riverains à signaler leur présence dans la ville (des fiches sont à disposition). La pollution atmosphérique, les insecticides agricoles, les façades lisses inadaptées à la construction du nid ou encore les nids détruits par les habitants sont à l'origine de leur extinction.



Pic épeiche

Photo: G.O.N

Le G.O.N. recense également tous les autres oiseaux à Lille... grives musiciennes, mésanges, pies, moineaux friquets, au total, une 50^e d'espèces vivant en milieu urbain. ■

G.O.N. : 23, rue Gosselet.
Tél : 03.20.53.26.50. - gon.5962@free.fr

C'était comment avant ?

■ Par Valérie Pfahl

Dans une ferme au carré du 18^e siècle, les ateliers du forgeron, du menuisier, du cordonnier ont été reconstitués. Il y a aussi la cuisine, la chambre, l'estaminet et la laiterie. C'est dans cette dernière que commence la visite pour une classe de CE1. 9 h 15, Danièle Calonne, la responsable des lieux, leur explique comment était fabriqué le beurre autrefois. C'est son époux, président de la Société historique de Villeneuve d'Ascq et du Mélantois,



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

qui a mis en place ce Musée du Terroir, entouré d'une équipe de bénévoles. D'abord, ils engrangent une quantité impressionnante d'objets de toutes sortes de la vie quotidienne et des métiers d'antan, des dons de particuliers à 95 %. Puis, dans les années 1970, la mairie de Villeneuve d'Ascq leur prête cette ferme ayant cessé son activité dix ans plus tôt. Le musée fonctionne alors grâce au bénévolat jusqu'en 1994. Il connaît une véritable montée en puissance. La découverte du patrimoine dans un cadre authentique a

de plus en plus la côte. Les quelques visites guidées ne suffisent plus. Le poste de Danièle est créé en 1995 et le dispositif « emplois-jeunes » permet l'embauche de Virginie et de Stéphane. Leur présence est nécessaire pour que le musée puisse continuer d'assurer les classes de découverte. Un planning plein à craquer et pour cause. Le programme est passionnant. Il peut se dérouler sur une demie, une ou deux journées, avec, selon l'option retenue, une visite des pièces utilisées dans la vie quotidienne ou des métiers du vil-

Les enfants d'établissements scolaires ou de centres aérés peuvent profiter d'une animation passionnante.

lage, fabrication du beurre, de gaufres fourrées à la cassonade, de pain – et dégustation! –, repassage avec fers en fonte, utilisation de la plume et de l'encre ou initiation au travail de forgeron. Si ces animations sont réservées aux enfants des écoles, des centres aérés ou sociaux, les « grands » peuvent profiter d'une visite guidée, en individuel ou en groupe. Une journée « portes ouvertes » aura lieu le dimanche 22 juin de 10 h à 18 h. ■

Musée du Terroir, 12 carrière Delporte, Villeneuve d'Ascq, 03.20.91.87.57. www.shvam.asso.fr

Ouverture du 1^{er} mars au 30 novembre. Visites guidées uniquement, tous les jours sauf le samedi de 14 h 30 à 18 h (se présenter au musée à l'heure souhaitée) et les dimanches et jours fériés de 15 h 30 à 18 h (la visite guidée est programmée à 16 h). Adultes : 2,5 euros, familles (parents + enfants de moins de 12 ans) : 4,5 euros.

Entrez dans le stade

■ Par Valérie Pfahl

Le forum des sciences invite petits, à partir de 7 ans, et grands à pénétrer dans une exposition organisée comme un stade, autour d'une piste de vitesse (*). Thème abordé, le sport bien sûr, sous toutes ses coutures, performances, dangers, bienfaits, apport des techniques et des sciences, relations qui se trament avec les médias et l'argent... Le visiteur entre d'abord dans une zone, équipée d'agres et d'espaliers, réservée à l'échauffement. Puis, chacun est mis en situation grâce à une quarantaine de manipulations et d'éléments interactifs, audiovisuels et informatiques. Pour marquer des paniers de basket en comparant son geste aux champions ou tester son temps de réaction les pieds dans les starting-blocks. Ces ateliers sportifs sont regroupés en quatre thèmes : pédaler-rouler-ac-



célerer, courir-sauter-bouger, dribbler-shooter-marquer, surfer-glisser-grimper. L'exposition présente également une galerie d'objets montrant que la performance sportive est étroitement liée à l'équipement. Le visiteur peut découvrir l'évolution du vélo, de la raquette de tennis ou de la chaussure de football. Enfin, dans le « café des sports », un mur d'écrans apporte des éléments d'interrogation et de réflexion autour d'une idée ainsi résumée : le sport, un esprit sain dans un corps sain ? ■

(*) Expo conçue par le Parc d'Aventures Scientifiques Frameries (Belgique)

Visible jusqu'au 31 août, forum des sciences, 1 place de l'Hôtel de Ville, Villeneuve d'Ascq, 03.20.19.36.36., www.forum-des-sciences.tm.fr, entrée individuelle 4,5 euros

Les sportifs lillois à l'honneur

Le lundi 5 mai dernier, pour la première fois, la Ville de Lille a organisé une grande soirée consacrée aux sportifs Lillois.



Martine Aubry, Michèle Demessine et Sylvie Follens, lors de la remise des prix.

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Cette manifestation a accueilli près de 1500 personnes au Palais des Sports Saint-Sauveur. Elle fut l'occasion de mettre à l'honneur le monde sportif lillois et de remettre des trophées à tous ceux qui s'y distinguent, de l'athlète de haut niveau au simple licencié, en passant par les entraîneurs, les équipes, les initiatives remarquables dans les quartiers, les bénévoles ou les dirigeants de clubs. 40 trophées furent décernés dont deux par *Lille Magazine*. Ceux-ci ont été remis par Martine Aubry, Maire de Lille, Michèle Demessine, adjointe aux Sports et par plusieurs élus ainsi que de grands sportifs comme Cédric Vasseur, Laurent Desbiens, Juliette Van de kerkove...

Au cours de cette « fête du sport » de nombreuses disciplines ont été récompensées : athlétisme, haltérophilie, tennis, boxe, canoë, escrime, rugby, basket, taekwondo, roller, football, hockey, badminton, lutte, volley... Avec une attention particulière pour la championne d'athlétisme de l'ASPTT, Vanessa Boslak, recordman de France de saut à la perche. Une autre manière de mieux faire connaître le travail et l'engagement des bénévoles, des clubs, de la Ville de Lille par le biais du service des sports et de l'Office Municipale des Sports, pour le développement de la pratique des activités sportives à Lille! ■

Les Etoiles du sport Lillois
Remise de Trophées

Liste des récompenses

Catégorie Athlètes (10)

- Eric BONNEL – A.S.P.T.T. Lille Métropole
- Vanessa BOSLAK – A.S.P.T.T. Lille Métropole
- Irba LAKHAL – A.S.P.T.T. Lille Métropole
- Jimmy LOMBA – A.S.P.T.T. Lille Métropole
- Capucine ROUSSEAU – Lille Université Club Tennis
- Jordan BRUYENNE – Gant d'Argent Lille Sud
- Frédéric SOYEZ – Lille Métropole Hockey Club
- Ingrid POQUET – Club Sous Marins du Nord
- Joséphine FARINEAUX – Canoë Club Lillois
- Franck BEUN – Lille Métropole Tennis Club

Catégorie Dirigeants (6)

- Guy DUHEZ – Entente Sportive Lille Louvière Pellevoisin
- Luc JUAN – Olympique Lille Sud
- Stéphanie LORGUEZ – Taekwondo Lille Saint Maurice
- Aziz BARMOU – Faubourg de Béthune Judo Club
- Jean Louis DOMINGUEZ – Boxing Club Lille Moulins
- Jean Pierre BENINCA – Union Sportive Lille Moulins Carrel

Catégorie Entraîneurs (4)

- Patrick SONRIER – Académie d'Escrime Vauban Lille
- Yves N'KADA – A.S.P.T.T. Lille Métropole
- Florence DESSIRIER – Lille Université Club Tennis
- Michel VANDAMME – Lille Olympique Sporting Club
- Julien HERON – Lille O.S. Fives Football

Catégorie Sport Adapté (3)

- Serge CAIGNET – Union Nautique de Lille
- Brigitte CHAMBRE – Lille Université Club Aikido
- Cathy LEDIEU – MARIN – Sport Adapté

Catégorie Equipes (2)

- Equipe 1 Dames – Lille Métropole Hockey Club
- Equipe CRABOS – Lille Université Club Rugby

Catégorie Clubs (2)

- Lille Métropole Tennis Club
- Basket Club Saint Maurice Pellevoisin

Catégorie Investissement dans les quartiers (3)

- Lille O.S. Fives Badminton – Lutte – Volley
- Racing Club des Bois Blancs Football – Equipe 13 ans
- Olympique Lille Sud

Catégorie Evènementiel (3)

- Pétanque Lilloise – 1^{er} National à Pétanque Ville de Lille
- Patrick BODE – A.P.E.S.L.
- Roller in Lille Métropole

Catégorie Scolaires et Universitaires (1)

- Association sportive du lycée Baggio

Prix Spécial de la Ville de Lille (3)

- Lille O.S. Fives Football
- Grégory DENHAENE – Association Sportive Hellemmes Cyclisme
- Omni Sports Municipal Lommois – Gymnastique Rythmique

Catégorie Prix Lille Magazine (2)

- Mokrane MESTOUR (Fête le Mur)
- Vanessa BOSLAK



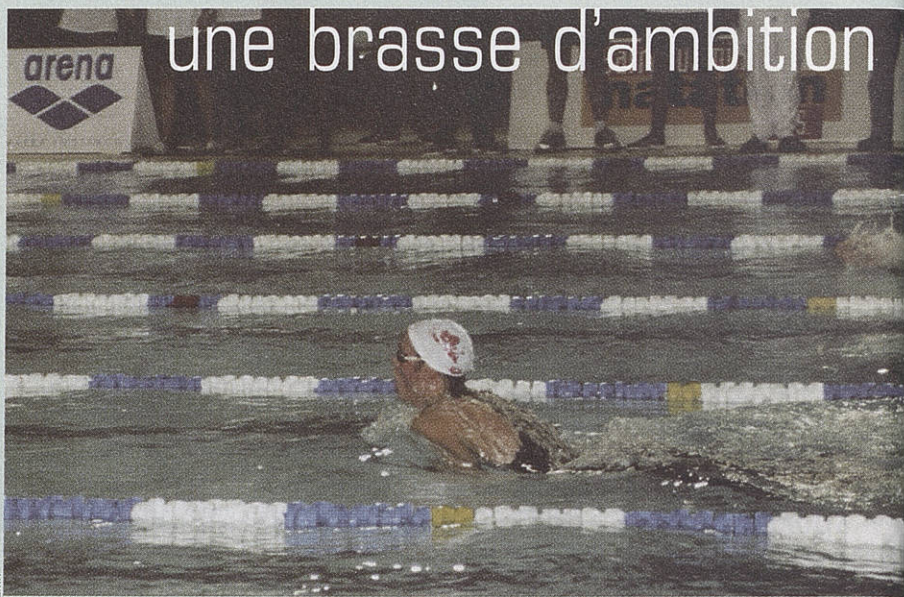
Lille Métropole Natation,

■ Par F. VdB

Avec le Lille Métropole Natation, un grand club de natation est né dans la métropole !

Le 6 mars dernier, Michelle Demessine, vice-présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine, Adjointe aux Sports de la Ville de Lille, Gérard Plomteux, Président de Lille Métropole Natation, en présence de Francis Luyce, Président de la Fédération Française de Natation, ont présenté le Lille Métropole Natation.

Cette nouvelle structure s'est créée sous l'impulsion de deux clubs : l'US Saint-André Natation et le LUC Natation. Le Lille Métropole Natation est regroupé les nageuses et les nageurs de compétition cadets et plus âgés, au minimum de niveau



une brassée d'ambition

Une brassée de victoires à venir

Coupe d'Europe

■ Par Bernard Verstraeten

Créé en 1924, le Lille Hockey Club participe depuis sa création au Championnat de France de première division. Cette année, il organise du 6 au 9 juin, la Coupe d'Europe dames B des clubs champions.

Le Comité d'organisation, sous la présidence de Pascale Wattinne continue son petit bonhomme de chemin pour peaufiner la mise en place de la Coupe d'Europe dames. Il est bon de rappeler que le hockey est un des seuls sports d'équipe joué en extérieur par des filles. Le club lillois a engagé depuis

10 ans une politique de recrutement et de formation des jeunes filles lilloises. Déjà récompensé par un effectif de plus de soixante filles, et par des résultats probants, le club a pour ambition de devenir le fief du hockey féminin français en nombre et en titre. L'organisation de la Coupe d'Europe 2003 a été confiée au Lille Métropole Hockey Club par le Comité d'Organisation Européen, c'est en quelque sorte la récompense d'un travail acharné mené depuis de nombreuses années. Cette compétition se déroulera sur cinq jours, la première journée étant réservée à la prise de contact, aux réunions techniques et aux entraînements des équipes. Des matches pour les scolaires sont prévus ce premier jour. Quatre journées de compétition pleine suivront, dont la dernière puisqu'elle déterminera les deux équipes qui montent et les deux

équipes qui descendent. Cette année, il n'y aura donc plus de finale, mais deux rencontres croisées entre les deux premiers de chaque poule (pour la montée) comme pour les deux derniers (pour la descente). De ce fait, il n'y aura donc plus de vainqueur proprement dit de Coupe d'Europe, mais deux qualifiés en (A) la saison prochaine.

En jumelant la compétition européenne avec le championnat de France cadettes, les organisateurs ne s'imaginaient pas accueillir dix équipes. Mais si la charge de travail des bénévoles du club et le planning des rencontres s'annonce bien rempli, c'est avec une grande joie que Lille recevra toutes ces jeunes joueuses. Côté arbitrage, le stage organisé avec comme support le Championnat « cadettes » mettra à l'honneur les jeunes arbitres formés au club. ■

Les équipes participantes

- **Pool A :** CD Terrassa (Espagne), Lille Métropole Hockey Club, (France), Swansea LHC (Pays de Galles), HC Rotweiss Wettingen (Suisse).
- **Pool B :** Meteor Ceske Budejovice (Tchéquie), HC Ritm Grodno (Biélorussie), HC WR Neudorf (Autriche), HC Libertas-San Saba (Italie)



interrégional. En son sein, il n'existe pas d'école de natation, ni d'école d'entraînement. Le LMN est le lien avec la compétition pour ces deux clubs formateurs. Son président, Gérard Plomteux, a une ambition bien marquée : développer aussi bien la nouvelle structure que les deux clubs « parents » pour la promotion de la natation d'élite dans la métropole lilloise et aider ces derniers « à se recentrer vers une natation de formation ». Avec plusieurs objectifs affichés : formation de nageurs susceptibles d'entrer dans la future élite nationale, qualifier les jeunes nageurs dans les différentes catégories des Championnats de France et se hisser parmi les meilleurs clubs régionaux. Une véritable opportunité pour les jeunes nageurs et nageuses de Lille et la Métropole d'atteindre un jour le haut niveau ! Les premiers résultats sont encourageants. Lors des Championnats Régionaux à Berck-sur-Mer en janvier dernier (38 clubs et 300 nageurs), LMN a large-



Championnats de France masculins Interclubs nationale 2 à Sarreguemines les 7 et 8 décembre 2002

ment dominé la catégorie masculine avec 29 médailles. Pour une première compétition avec l'élite régionale, ce fut un succès

très probant pour le club. Mais, l'ambition du LMN est aussi d'entrer dans l'élite de la natation française et de participer à la finale des Championnats de France Interclubs de Nationale 1. Lors des Championnats de France à Saint-Etienne en avril, les nageurs du LMN se sont bien comportés. Ils sont plusieurs à s'être classés dans les 50 premiers français. Bilan intéressant, dans une compétition, dont le niveau est relevé avec la présence de nombreux nageurs internationaux dans les finales.

Ce projet novateur s'inscrit dans le cadre de la politique fédérale, et permettra de proposer à une élite une structure d'entraînement de haut niveau dans la métropole lilloise. Elle viendra en complément du Centre d'Entraînement et de Formation Universitaire (C.E.F.U. à Lille) et du Pôle Espoir Régional (installé à Dunkerque). ■

Renseignement : Lille Métropole Natation, 10, rue Charles de Muysart - Lille

A Hellemmes, c'est la quinzième

■ Par Bernard Verstraeten

Le tournoi international des villes jumelées réservé au moins de treize ans soufflera ses quinze bougies le week-end de la Pentecôte, les 7-8-9 juin au stade Arthur Cornette.

Au fil des ans, le traditionnel tournoi des villes jumelées a acquit une notoriété qui dépasse les frontières et de ce fait plusieurs clubs français et étrangers frappent à la porte pour pouvoir participer à cette grande manifestation sportive. Parmi les clubs engagés, on retrouve les habitués tels que : Erfurt, Leeds, Liège, Chaudfontaine, Esch sur Alzette, le Losc, Fives, Boulogne, et bien sûr Hellemmes. Les trois nouveautés de cette édition seront pour leur première participation les équipes de Nottingham Forest, club vainqueur de la coupe d'Europe des clubs champions en 1979 et en 1980 et reconnu en Angleterre pour sa politique de formation, la province de Venise qui a constitué, via la fédération italienne de football une équipe avec les meilleurs jeunes de la province et enfin l'AS Monaco avec dans cette équipe un joueur au nom célèbre puisqu'il s'agit du fils de Jean-Luc Ettori.

Le lundi après-midi, avant la finale, place sera laissée au traditionnel match de gala qui verra s'affronter les joueurs dans la courtoisie et la bonne humeur bien sûr ! Une sélection de joueurs de l'ASH face à une équipe composée de consultants et



du service des sports de « Canal Plus ». Cette rencontre a été permise grâce à l'implication d'un partenaire du club hellemmois, Eric Rose (Euratex) qui permettra au public nombreux n'en doutons pas,

de voir évoluer des anciens grands noms comme : Luc Sonnor, Fabrice Poulain, Jean-Luc Ettori, José Touré (sous réserve) et bien d'autres... La rencontre devrait être arbitrée par un homme connu et reconnu par ses pairs et qui à lui tout seul représente une attraction, le célèbre Robert Wurtz.

Du côté de l'intendance, de la restauration et du logement, les organisateurs ont du changer leur fusil d'épaule par rapport aux années précédentes. Le centre Gustave Engrand situé à la Guinguette étant actuellement indisponible pour des raisons de modernisation, les différentes équipes seront logées à l'auberge de la jeunesse à Lille et des dortoirs seront aménagés au C.E.S St Exupéry. La restauration sera quant à elle assurée à la cantine de l'école Jean Jaurès.

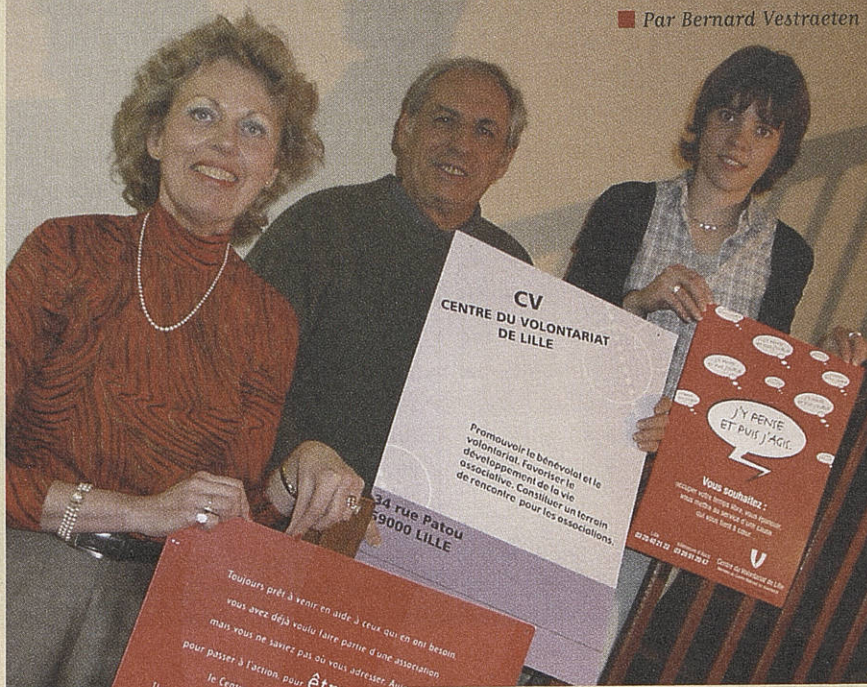
Rassurez-vous si les lieux changent, les hommes et les femmes bénévoles restent et « Moumoune » sera toujours présent avec à ses côtés le plus petit mais vélocité « Bip-Bip » surnommé ainsi par sa rapidité et son efficacité légendaire. ■

Tournoi international des villes jumelées les 7-8 et 9 juin au stade Arthur Cornette.



S'engager, *c'est aider !*

■ Par Bernard Vestræten



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Toutes les associations sont à la recherche de bénévoles, éléments moteurs d'un bon fonctionnement et d'une réelle efficacité. Le carrefour du volontariat se charge de les découvrir et d'orienter ces volontaires vers différentes structures. Le « Carrefour du Volontariat » présidé par Roger Drighes et dynamisé par sa secrétaire générale Mariette Laurent, est en quelque sorte le trait d'union entre les bénévoles et les associations. C'est aussi un centre de réflexion et d'action en faveur de la vie associative, un lieu de rencontres et d'accueil pour les personnes et les associations auxquelles il s'adresse. Ses ressources proviennent essentiellement des cotisations des associations adhérentes, de quelques subventions des collectivités, ainsi que de quelques entreprises. Chaque jour ouvrable, des membres de l'équipe du « Carrefour du Volontariat » reçoivent les appels téléphoniques et les visites de personnes désirant participer suivant leurs possibilités, leurs goûts, leurs affinités à la vie associative. De leur côté les associations partenaires (environ 150) prennent contact pour faire connaître leurs besoins. Ces associations sont elles-mêmes suivies par un membre de l'équipe

qui les visite régulièrement. Le C.V. répond aussi aux préoccupations des bénévoles, à des besoins : forums d'associations, colloques, tables rondes, formation de bénévoles, aide à la création d'association. Il informe les associations des possibilités d'action et des besoins réciproques grâce à un fichier informatisé de bénévoles et d'associations.

Quel est le profil d'un bénévole ?

Il doit savoir se sentir responsable et solidaire des buts et du développement de l'association, assurer avec compétence et régularité l'activité choisie, collaborer dans un esprit de compréhension mutuelle avec les autres à la réalisation des objectifs de l'association. Il a un statut social repéré par une activité reconnue socialement, il apprend l'accueil et l'acceptation de différences et il trouve un équilibre personnel qui lui permet de s'épanouir dans l'activité qui lui sied le mieux : humanitaire, aide médico-social, d'alphabétisation... Les choix sont très variés. ■

Adressez-vous
au « Carrefour du Volontariat » centre de Lille
34, rue Patou. Tél : 03-20-40-21-22.

Navigateur au grand

« **L**a mer, c'est un autre monde, on perd ses repères, la notion du temps, de l'espace. C'est encore un des derniers lieux où il n'y a pas trop de règles, où l'on ressent un incroyable sentiment de liberté... » raconte Xavier Bluy. C'est en Mer du Nord, que ce Lillois a fait ses armes, il y a 9 ans avec le LUC Voile. Le 7 septembre prochain, il se frottera à la Mini-Transat reliant la Rochelle à San Salvador de Bahia au Brésil, en solitaire sur « Aventous », son voilier. D'ici juillet, Xavier participera à 6 courses, pour peaufiner sa préparation. Cette 14^e édition de la Mini-Transat, entraînera 70 participants dans une course en deux étapes : La Rochelle-les Canaris avec la fameuse traversée du Golfe de Gascogne et ses vagues de plus de 6 m, puis les Canaris-Bahia où il faudra franchir l'équateur porté par les alizés.

Dans cette compétition, les bateaux ne doivent pas dépasser 6,5 m, le confort est



CŒUR

Par Sabine Duez

spartiate, les professionnels sont exclus, ne participent que les navigateurs amateurs, pas de téléphone, juste une balise de détresse et une radio d'une portée de 15km. Les plus grands skippers y ont fait leurs armes, de Loïck Peyron à Eleen Mc Arthur. « *Au-delà du défi sportif, je souhaite surtout naviguer utile en soutenant un projet humanitaire* » note Xavier. Ainsi, son bateau sera le symbole du rapprochement de deux associations qui viennent en aide à des jeunes en difficulté : le LUC Formation et l'association brésilienne CIAF qui œuvre pour l'insertion des jeunes issus des favellas. « *C'est pour cela qu'il faut absolument que j'y arrive... Je ne pense pas en faire mon métier à moins d'une opportunité. Je vis ma première transatlantique comme une aventure intérieure, je réalise un rêve.* » ■

Contact : Xavier Bluy au 03.20.52.24.90.
defi-aventous.com



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Derrière le masque

« **J**e suis une jeune chorégraphe, qui aime avant tout danser ». Voilà comment Elizabeth Tambwe, artiste éclectique, se définit. Après avoir voulu « *mettre un moteur à ses sculptures* » pour mieux exprimer la force du mouvement, cette lilloise d'origine congolaise s'est naturellement tournée vers la découverte de l'art vivant par le biais de la danse africaine. Avec *Frémissements*, sa dernière création – un duo basé sur la retranscription des liens ambigus qui unissent le corps et l'esprit – Elizabeth s'est attachée à lier originalement danse contemporaine et danse africaine. Un mélange des genres apprécié pour confronter deux sources d'inspiration que sont les cultures occidentales et africaines. S'il s'agit « *d'associer l'aspect théâtral de la danse africaine* » à la liberté constituante de la danse contemporaine, il convient également pour Elizabeth de parvenir à « *changer la vision de la danse africaine* ». Loin des clichés habituels. Masque, magie, animisme et envoûtement participent bien à cet art du mouvement et de la mise en scène des corps, mais « *la rigueur et l'ordre y sont indispensables* ». « *On pense toujours l'Afrique bordélique, car*

■ Par François Rousseaux

ses codes sont loin de ceux des européens. La danse africaine est calquée sur le rythme de la vie africaine, sur le présent. Je veux éduquer le regard en montrant en quoi c'est théâtral et donc véritablement un art du mouvement », insiste-t-elle dynamiquement. Intervenant en danse africaine, chorégraphe, interprète, Elizabeth a fondé en 1998 la compagnie *Kadencée*, dont elle est la responsable artistique. Elle a mis en place des cours de percussions africaines et afro-cubaines, et continue de danser pour la compagnie George Momboye à Paris. Femme artiste, dans un « *milieu où il existe une certaine parité* », demeure pour Elizabeth un combat quotidien. Faire ses preuves, inlassablement. Elle conclut sur une pointe d'humour : « *c'est déjà difficile d'être artiste ! Alors ajoutez à cela le fait que je sois une femme, et en plus africaine...* » ■

Contact : association Kadencée
26 rue Bourjemois 59000 Lille (Fives)
Tél. 03.20.56.75.03
www.kadencee.com



Groupe socialiste et apparentés

Du sport pour tous à Lille

Jeunes, moins jeunes, valides ou non, sportifs de haut niveau ou du « dimanche », seul, à l'école ou en famille : le sport est accessible à tous, grâce à un effort financier important de la ville.

Outre les équipements et services déjà existants, le budget 2003 permettra la mise en chantier d'un terrain synthétique aux Bois-Blancs, de la Halle des sports Jean Boin et d'une Halle réservée aux sports de glisse. (skate, roller, roller ski...).

Est-il nécessaire de rappeler que notre ville possède déjà 29 terrains de football, 34 salles de Sports, 14 courts de Tennis, 3 piscines, 29 terrains de proximité à vocation sportive. Notre ville a également la chance de pouvoir compter sur plus de 160 associations, animées par de nombreux bénévoles. Notre prochaine fête du sport, sera l'occasion de les mettre à l'honneur et de souligner le travail important réalisé tout au long de l'année écoulée. Il faudra souligner, en cette année du handicap, toutes les activités possibles pour un public dit « différent », une section escrime pour personnes à mobilité réduite verra le jour prochainement.

La diversité de nos équipements offre à chacun la possibilité de pratiquer une activité sportive de proximité et encadrée par des éducateurs qualifiés.

Le choix de la discipline est parfois difficile. A Lille nous avons créé les CMIS, Centre Municipaux d'Initiations Sportives, qui sont les tremplins vers le club. En effet plus de 30

disciplines peuvent être testées par les jeunes de 6 à 17 ans.

Cette politique volontariste avait pris une nouvelle dimension grâce aux mesures du précédent gouvernement pour les emplois jeunes associatifs ou les aides éducateurs dans les établissements scolaires de tous niveaux. Cependant, le changement de cap, en matière d'emplois aidés, décidé par le gouvernement actuel provoque un coup d'arrêt brutal à l'aide apportée aux collectivités locales. La Ville de Lille prendra toutes ses responsabilités afin de maintenir, si possible au même niveau, les services apportés aux publics sportifs.

En effet, le travail important déjà réalisé, notamment en faveur des enfants, avec une dimension éducative essentielle à leur parfait épanouissement, concoure de manière significative à notre politique globale de prévention. En agissant individuellement et collectivement auprès des enfants et des familles, en leur facilitant l'accès à des structures sportives, nous avons la conviction d'agir concrètement pour l'intérêt général de notre cité. Organiser des manifestations sportives et éducatives en faveur des jeunes, développer le civisme et la citoyenneté, sont pour nous un des moyens significatifs d'éviter les pratiques déviantes néfastes à la vie en collectivité (la semaine de pleine nature, les jeux olympiques urbains...).

La politique sportive demeure un axe prioritaire de la municipalité, mais il nous faudra, plus qu'hier, être attentifs et combattifs pour veiller à la continuité de son financement, dans l'intérêt de notre population qui en bénéficie.

Le sport doit viser l'épanouissement de l'homme, au respect

de sa santé, ceci devant entraîner le respect de l'autre au travers du respect de soi-même.

Sylvie FOLLENS

Conseillère municipale déléguée aux activités sportives

Groupe communiste

D'autres propositions pour les retraites

F. Fillon a rendu sa copie sur les retraites : les salariés assumeront seuls et intégralement le financement des retraites. Actifs, ils paieront plus et plus longtemps, retraités, ils toucheront moins.

Et le ministre ose prétendre qu'il n'existe aucune autre alternative ! En fait, il sait très bien qu'il en existe d'autres et crédibles.

Les communistes proposent : garantir le droit à la retraite à 60 ans, à taux plein après 37,5 annuités de cotisations en prenant en compte les années d'études, les périodes d'insertion et de chômage ; permettre le départ avant 60 ans pour tenir compte de la pénibilité du travail ; intégrer tous les éléments de rémunérations dans l'assiette des cotisations. Et pour financer cette réforme, les cotisations patronales sociales devront être augmentées. Elles sont bloquées depuis 1979 ! Il faudra aussi taxer les revenus financiers non réinvestis des entreprises, moduler leur cotisation en fonction des créations d'emplois et l'élargir à l'ensemble de la valeur ajoutée. Mais de cela, la droite n'en veut pas et préfère protéger ceux qui détiennent les richesses de notre pays et « créent de l'emploi ».

Pourtant ces derniers ne cessent de licencier pour augmenter leur profit. Alors, oui, il faut partager les richesses produites par les salariés. Pour les communistes, c'est cela l'égalité !

Groupe des Personnalités

Mais où est le ciel bleu ?...

La question se pose là où les éclairs des explosions qui déchirent la nuit infra rouge cèdent à peine devant un ciel noirci par le pétrole en feu... Et aussi pour chacun d'entre nous : dans les doutes et l'inquiétude, où est le ciel clair de nos certitudes ?

Devant le nouvel enthousiasme des Irakiens, peut-on encore soupçonner la « démocratie » de n'être qu'un prétexte, pourtant agité par d'authentiques démocrates, pour justifier une guerre aux enjeux inavouables ?

Comment oublier que la prétendue victime d'un agresseur surarmé fut un tyran, enrichi sur la misère de son peuple ? Mais, comment accepter les visages meurtris par une guerre que des intellectuels français, généreux par vocation, jugeaient nécessaire, et que, pour des raisons peut-être contradictoires, rejetait une classe politique volontiers décriée ?

Alors, malgré le ciel gris de nos doutes, s'impose la reconquête, loin des certitudes définitives, de la tolérance et des convictions sans naïveté. Et, puisque Lille accueille depuis toujours de nombreux étrangers : pratiquons, au

quotidien, le respect et la disponibilité, bases de la responsabilité citoyenne.

Pensons que Lille 2004 rassemblera, autour d'un vaste projet culturel fédérateur, des hommes d'horizons divers qui doivent, dans tous les sens du terme, s'entendre...

Cette ligne s'est dégagée lors des journées organisées par la Cité de la Réussite, animées par Martine AUBRY sur le thème :

— « comment vivre ensemble avec nos différences » ?

C'est sans doute par cette ouverture à l'autre que reviendra le ciel bleu.

Dorothee DA SILVA
Groupe des Personnalités

Les Verts

C'est le printemps, redécouvrons notre ville !

Marchés de plein air, expositions, festivités diverses et nombreuses, monuments historiques restaurés ou en cours de restauration, fleurissement des espaces verts, les raisons de sortir de chez soi ne manquent pas en cette saison...

A pieds ou en vélo, bien sûr ! Une demi-heure de marche permet par exemple de découvrir de multiples aspects d'un quartier que nous croyons connaître mais, enfermés le plus souvent dans une voiture avec un itinéraire immuable, nous ne voyons plus vraiment la réalité de la ville. De nombreuses petites rues nous étonneront par leur diversité, leur tranquillité.

A vélo, c'est le moment d'utiliser pleinement les nombreuses bandes cyclables qui se multiplient en ville et qui permettent de circuler rapidement, sûrement et silencieusement.

Bien entendu, ces promenades seront encore plus agréables si collectivement nous respectons les règles : si les trottoirs ne sont pas envahis par les déjections canines ou par les poubelles qu'on oublie de rentrer, si les automobilistes modèrent la vitesse de leur véhicules ou ne se servent pas des couloirs cyclables pour se garer en double file, par exemple, à la sortie des établissements scolaires.

L'espace urbain de déplacement doit être équitablement réparti entre voitures, cycles et piétons, pensons aux personnes à mobilité réduite qui ont parfois bien du mal à circuler sur les trottoirs simplement parce qu'une automobile mal garée entrave le passage... Avec l'aide des transports en commun, voici donc une autre façon d'appréhender la ville et de voir tout ce qui change, tout ce qui s'améliore et s'embellit. Bonnes promenades.

Groupe des Elus Verts de Lille
171, rue de Paris – e-mail :
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Question de méthode !

Dans une récente enquête sur le jugement que les Lillois portent sur l'action de la municipalité, la question de la circulation et du stationnement est

placée en tête de « ce qui va moins bien » .

Lille n'est pas la seule ville à être confrontée au problème de la voiture en ville. Mais comment s'y prend-t-elle ?

Partager le même espace entre des usages concurrents n'est pas chose facile.

Pour permettre aux Lillois d'exercer leur libre choix d'utiliser, en toute sécurité, la voiture, le taxi, le bus, le vélo ou d'aller en roller ou à pied, il faut du savoir-faire !

La municipalité aujourd'hui n'a pas ce savoir-faire !

C'est pourtant une question vitale pour l'avenir de la ville. Non seulement pour la qualité de vie de ses habitants, mais aussi pour la réputation de Lille, pour son attractivité et, en fin de compte, pour sa prospérité.

Faire preuve de savoir-faire, c'est obtenir une modification volontaire et consensuelle du comportement des habitants. Car renoncer à sa voiture n'est pas facile ! C'est précisément pourquoi il faut convaincre plutôt que contraindre, intéresser plutôt que dénigrer, encourager plutôt que verbaliser.

La municipalité, trop sûre de ses théories, manie le dialogue vigoureux et la décision irrévocable, comme si l'expérimentation n'existait pas ! C'est ce qui nous revient régulièrement des quartiers du Centre, de Saint Maurice

– Pellevoisin, de Vauban et du Vieux-Lille notamment.

Nous ne sommes pas d'accord avec cette façon de faire... question de méthode !

Christian DECOCQ

Union Pour Lille
32, place Sébastopol
59000 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Hors jeu

Si vous ne croyez pas à la divine providence, il vous faut admettre qu'il reste dans ce pays une part de justice. En effet, le Conseil Constitutionnel a censuré le gouvernement RAFFARIN qui entendait confisquer la représentation plurielle. Les juges ont en effet sanctionné le barrage que le gouvernement entendait imposer pour être présent au second tour des régionales. Cette disposition visait ouvertement le Front National mais pénalisait aussi l'ensemble des autres partis en dehors du PS et de l'UMP.

Le Front National qui réalise plusieurs millions de voix aux élections législatives est pourtant déjà exclu de l'Assemblée Nationale et des Conseils Généraux. Or la vertu première d'une Démocratie, c'est sa pluralité. Le mode de scrutin est donc déterminant pour que chaque Français puisse se trouver représenté comme ici à Lille.

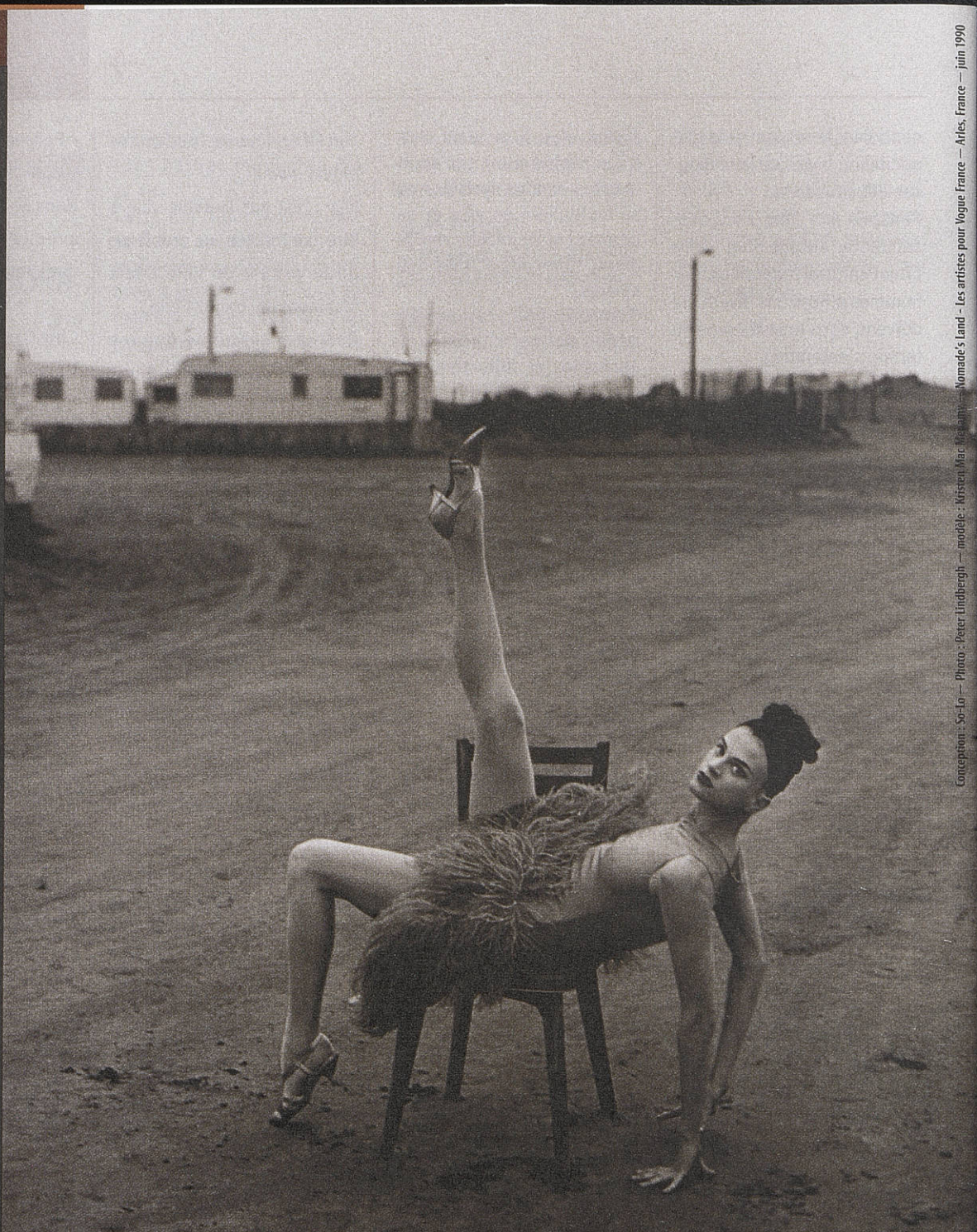
Philippe BERNARD
Président du groupe FN
4, Place Saint André LILLE
Tél. : 03.20.51.69.78

FESTIVAL

#3

expositions
débats
multimédia
concours
stages
projections

Arras Calais Courtrai
Noeux-Les-Mines
Tournai Valenciennes



Peter Lindbergh

Lille

TRANS > 15 mai au 15 juin 2003 < PHOTOGRAPHIQUES

Bureau du festival : 03 20 33 00 22 — www.transphotographiques.com



Conception : So-Lo — Photo : Peter Lindbergh — modèle : Kristin Mac Cleary — Nomad's Land - Les artistes pour Vogue France — Arles, France — juin 1990